

C. DIMENSION ECONOMIQUE

1. ACTIVITE ECONOMIQUE

2. CARACTERISTIQUE DES ACTIFS

3. AGRICULTURE

4. TOURISME

I. ACTIVITE ECONOMIQUE

1. Une absence de bassin d'emplois propre au Perche

1.1 Sous influence des bassins d'emplois d'Alençon et de Nogent-le-Rotrou

Emploi selon le secteur d'activité en 2009

Bassin d'emploi	nombre d'emploi	Agriculture		Industrie		Construction		Tertiaire marchand	
		nombre	%	nombre	%	nombre	%	nombre	%
Cherbourg	82 790	4 379	5%	16 766	20%	7 158	9%	54 068	65%
Coutances	22 707	2 473	11%	3 374	15%	2 433	11%	14 493	64%
St-Lô	35 624	2 413	7%	4 758	13%	3 453	10%	25 403	71%
Fiers	40 191	2 776	7%	11 180	28%	3 229	8%	23 422	58%
Granville	17 719	1 269	7%	2 322	13%	1 643	9%	12 518	71%
Avranches	37 182	3 555	10%	7 480	20%	3 422	9%	22 296	60%
Vire	16 017	1 224	8%	3 589	22%	925	6%	10 385	65%
Bayeux	19 229	1 662	9%	2 625	14%	1 295	7%	13 426	70%
Caen	193 545	4 769	2%	25 848	13%	14 204	7%	149 243	77%
Honfleur	23 417	789	3%	2 374	10%	1 908	8%	18 480	79%
Lisieux	27 196	1 579	6%	5 191	19%	1 892	7%	18 155	67%
Argentan	15 461	1 349	9%	2 347	15%	970	6%	10 850	70%
l'Aigle	12 513	1 057	8%	2819	23%	1005	8%	7 769	62%
Alençon	47 881	2 956	6%	6257	13%	4191	9%	34 112	71%
Nogent	19 466	1 531	8%	5853	30%	1338	7%	10 829	56%
Basse-Normandie	610 938	33 781	6%	102783	17%	49066	8%	425 449	70%

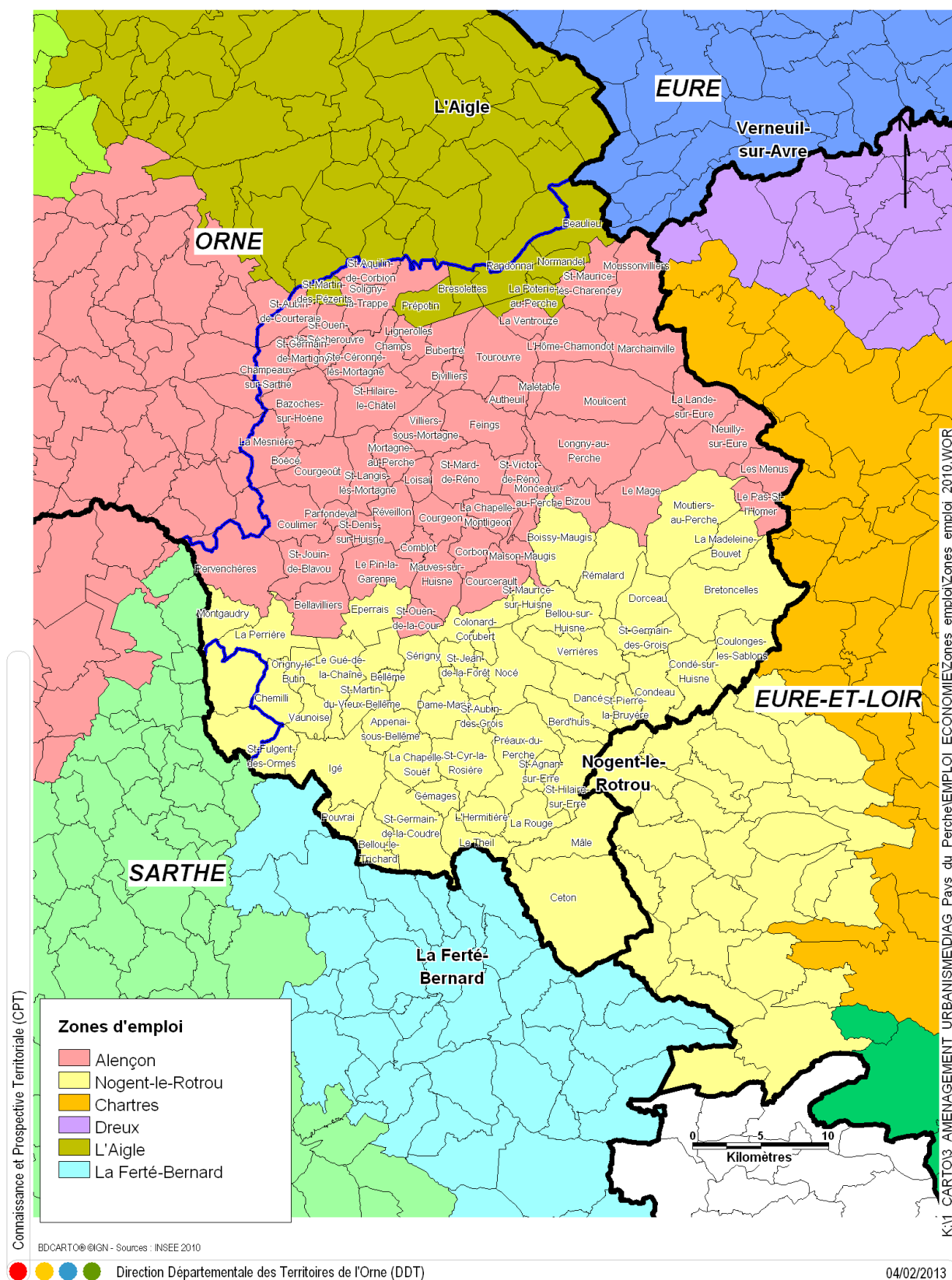
source: Insee, RP 2009, exploitation complémentaire

Zonage insee 2010 d'après les déplacements domicile-travail 2006

Le Perche, de par son caractère rural, ne dispose pas de pôle d'emplois suffisamment fort pour constituer un bassin d'emplois. L'insee qui définit les zones d'emplois comme des «espaces géographiques à l'intérieur desquels la plupart des actifs résident et travaillent et dans lesquels les établissements trouvent l'essentiel de la main-d'oeuvre nécessaire, en quantité et en qualité, pour occuper les emplois offerts», a découpé le Perche ornaïen pour moitié comme dépendant de la zone d'emplois d'Alençon et pour l'autre moitié sous influence de Nogent-le-Rotrou.

Ces deux zones d'emplois, ont des caractéristiques différentes puisque celle d'Alençon est à dominante tertiaire très appuyée et celle de Nogent conserve une proportion d'activité industrielle bien supérieure à la moyenne bas-normande.

Le Perche ne constitue pas en tant que tel une zone économique indépendante, contrairement au Pays d'Ouche qui fonctionne sur lui même, de manière plus autonome. De part cette caractéristique, le Perche se doit d'être un territoire interconnecté et ouvert sur l'extérieur.



1.2 Un territoire dépendant des pôles voisins

Zone de plus de 1000 emplois du Perche et ses alentours		
Zone d'emplois	Commune	2009
Ferté-Bernard	Cherré	2 718
	La Ferté-Bernard	7 269
		9987
Nogent-le-Rotrou	Nogent-le-Rotrou	7 278
	Margon	592
		7870
Mortagne-au-Perche	Mortagne-au-Perche	3 467
	Saint-Hilaire-le-Châtel	516
	Saint-Langis-lès-Mortagne	635
		4618
Mamers	Mamers	3 021
Le Theil	Le Theil	2 024
Bellême	Bellême	1 455
Bonnétable	Bonnétable	1 376

source: Insee, RP 2009 exploitations principales

Si Mortagne-au-perche et ses communes limitrophes constituent le premier pôle d'emplois du Perche, il compte moins de 5000 emplois. Le Theil concentre autour de 2000 emplois et Bellême 1500. Les pôles d'emplois attractifs se situent donc en dehors du département et génèrent mobilité et interaction entre territoires.

Lieu de travail des actifs* résidant dans l'Orne, par Pays en 2009

Lieu de travail	Orne	Pays du Perche	Pays d'Alençon	PAPAO	Pays d'Ouche	Pays du Bocage
Population active ayant un emploi	114 271	19 313	28 600	17 491	11 611	37 257
Part des actifs travaillant dans leur lieu de résidence	35%	30%	40%	41%	31%	34%
Part des actifs travaillant dans une autre commune du département de résidence	50%	43%	50%	48%	52%	53%
Part des actifs travaillant hors du département	15%	27%	10%	11%	17%	13%

source: Insee, RP 2009 exploitation principale

*Actifs occupés 15 ans ou plus

En 2009, le Pays du Perche compte 17 152 emplois, pour 19 313 actifs occupés. Le Perche offre ainsi 0,9 emploi par actif (Orne: 1), ce taux est faible et confirme le caractère rural et résidentiel du Perche qui ne permet pas à tous ses actifs résidents de travailler sur le territoire.

L'emploi tend à se concentrer dans les pôles économiques que sont Mortagne-au-Perche, le Theil, Bellême qui offrent chacun plus de 1 000 emplois. Ces trois pôles réunissent 47% des emplois du Pays. Les communes de Longny-au-Perche, Rémalard, Tourouvre comptent chacune entre 600 et 700 emplois.

L'absence de pôle d'emplois fort sur le territoire et la seule présence de petits pôles ne suffit pas à retenir les actifs, qui doivent se déplacer pour travailler. En 2009, moins d'un tiers des actifs travaillent dans leur commune de résidence (Orne: 35%); ils étaient encore 37% en 1999. Le Pays détient ainsi, une des plus fortes proportions d'actifs devant changer de commune pour se rendre au travail. De même, plus du quart des actifs du Perche quittent le département pour travailler, ce taux est très nettement supérieur à la moyenne départementale (15%) et témoignent de l'influence des pôles voisins de Nogent-le-Rotrou, de la Ferté-Bernard et dans une moindre mesure de Mamers. Si on regarde les CDC du Perche sud, du Val d'Huisne et du Rémalardais, c'est plus de 40% des actifs qui travaillent à l'extérieur du territoire.

2. Le Perche et l'emploi : une croissance positive

2.1 Sur 10 ans, un nombre d'emplois globalement en hausse ...

Emplois par EPCI grand secteur du Perche

EPCI	Nombre d'emplois en 1999	Nombre d'emplois en 2009	évolution de l'emploi entre 1999-2009
CDC du Pays de l'Huisne Sarthoise (72)	10 247	13 213	29%
CDC du Perche (28)	9 220	9 395	2%
CDC du Bassin de Mortagne au Perche (61)	5 867	6 510	11%
CDC du Saosnois (72)	5 386	5 209	-3%
CDC du Val d'Huisne (61)	3 253	3 309	2%
CDC du Pays Bellêmeois (61)	2 142	2 320	8%
CDC Maine (72)	1 961	2 187	12%
CDC du Perche Rémalardais (61)	1 773	1 934	9%
CDC du Haut Perche (61)	1 098	1 090	-1%
CDC du Pays de Longny au Perche (61)	1 111	1 079	-3%
CDC du Perche Sud (61)	841	910	8%
Perche Ornaïs	16 085	17 152	7%
Orne	112 456	115 494	3%
Basse-Normandie	539 870	592 642	10%

source: Insee, RP 2009 exploitations principales

Le nombre d'emplois sur le Perche a augmenté de 7% entre 1999-2009, ce qui est supérieur à la moyenne ornaise mais reste inférieur à la moyenne régionale.

Tous les EPCI du Perche ont gagné des emplois ou sont restés stables. La CDC du Bassin de Mortagne au Perche est celle qui enregistre la plus forte évolution (+11%).

A noter que 57% des emplois du Perche se situent dans les CDC de Mortagne-au-Perche et du Val d'Huisne.

L'emploi par secteur d'activité sur le Perche

Secteur d'activité	1 999	2 009	Evolution 1999-2009			
			En %	en nbre	Orne	Basse-Normandie
Agriculture	2 072	1 747	-16%	-325	-18%	-21%
Industrie	4 861	4 753	-2%	-108	-17%	-10%
Construction	1 092	1 358	24%	266	31%	40%
Tertiaire	8 075	9 471	17%	1 396	11%	17%
Total	16 100	17 329	8%	1 229	3%	10%

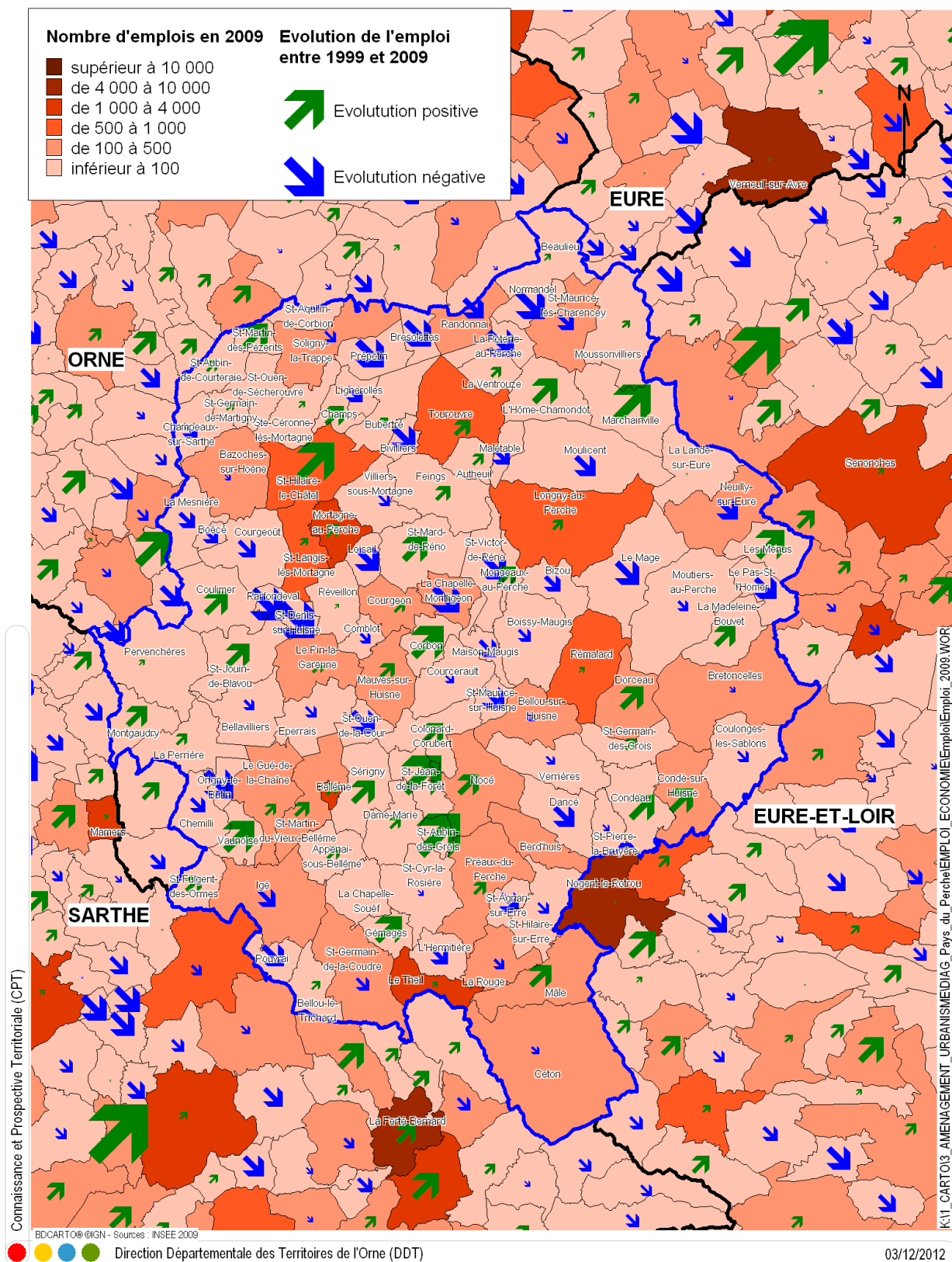
Source : Insee, RP 1999-2009 exploitation complémentaire

La hausse d'emplois a profité principalement au secteur tertiaire (+1 400 emplois), ainsi qu'au secteur de la construction. L'agriculture et l'industrie ont perdu des emplois, cette tendance est conforme aux phénomènes observés à l'échelle départementale et régionale. Toutefois, la perte d'emplois industrielle du Pays du Perche (-2%) est bien inférieure à celle enregistrée au niveau de l'Orne (-17%) ou de la région (-10%).



EMPLOI

Nombre d'emplois en 2009 et évolution 1999/2009



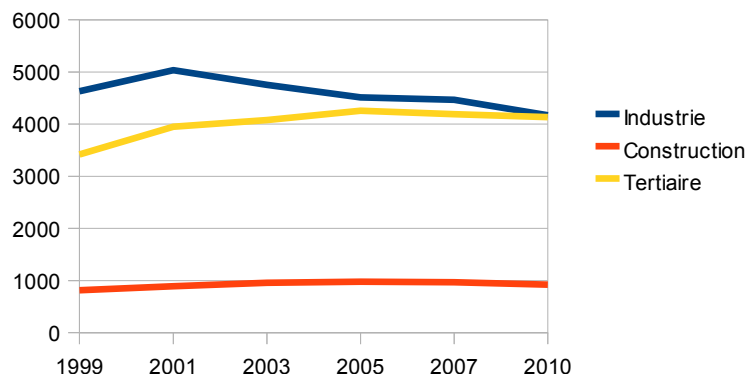
2.2 Mais un effet crise 2007 qui infirme la tendance

Evolution de l'emploi salarié privé sur le Perche

	1999	2001	2003	2005	2007	2010	Évol.2007-2010
Industrie	4630	5037	4754	4513	4466	4171	-7%
Construction	814	890	956	981	967	921	-5%
Tertiaire	3417	3951	4077	4259	4189	4135	-1%

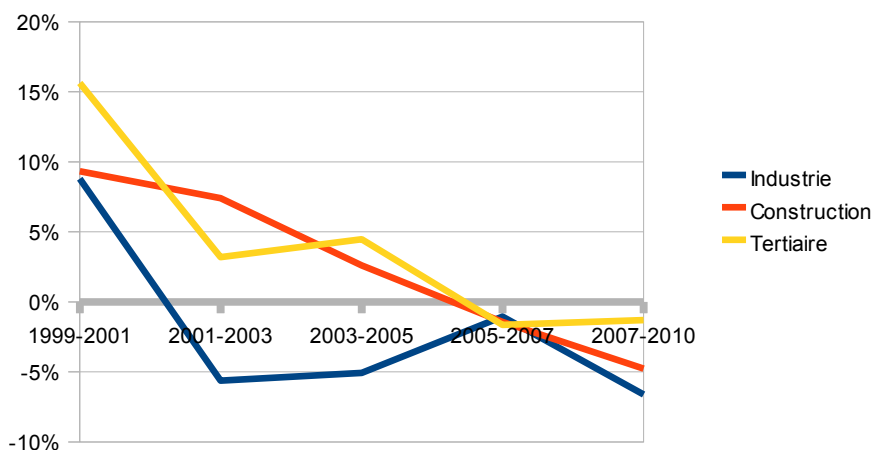
Source: UNISTATIS statistique annuelle de l'emploi salarié de l'UNEDIC 1999-2007

évolution du nombre d'emplois salariés privés
entre 1999-2010



Le croisement des données Insee avec les données Unistatis (emplois salariés privés) permet d'apporter un éclairage plus fin sur l'évolution de l'emploi et de voir l'effet de la crise 2007-2008. Si les données Insee montre l'évolution globale entre 1999-2010, l'analyse de l'évolution de l'emploi salarié privé permet de dégager deux périodes aux tendances différentes. **En effet, entre 1999-2007, le Perche a gagné, grâce aux secteurs de la construction et du tertiaire 761 emplois, mais ces emplois ont pour moitié disparu sur la période 2007-2010**, si le secteur industriel a été le plus touché (-295 emplois), les secteurs de la construction et du tertiaire ont également connu une baisse d'activité.

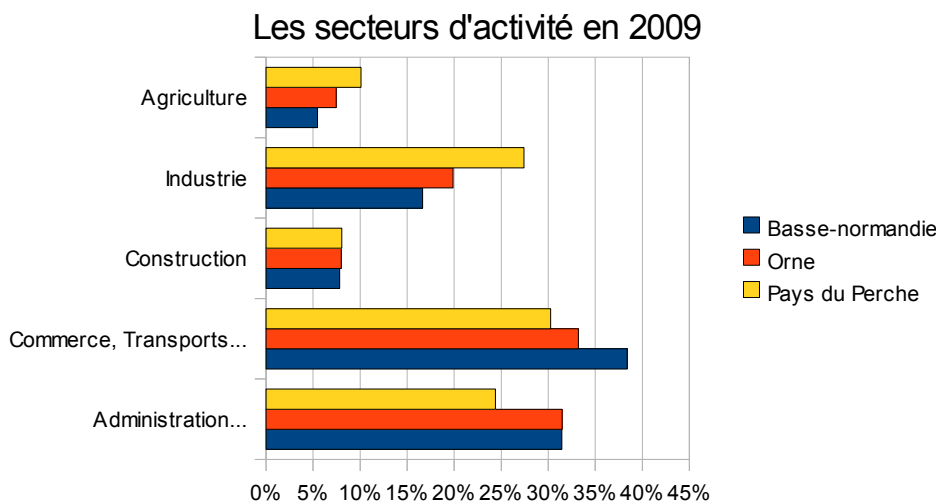
Evolution en % du nombre d'emplois salariés privés



Même si l'évolution d'emplois a été positive dans les secteurs de la construction et du tertiaire jusqu'en 2007, la croissance a pris un rythme plus modéré à partir de 2003, puis a disparu à partir de 2007. Le secteur industriel, quant à lui a connu une évolution négative depuis 2001.

3. Le Perche : un tissu productif encore très présent

3.1 Un territoire industriel et agricole



Le secteur de l'agriculture regroupe plus de 1 700 emplois, ce secteur est encore bien représenté sur le Perche puisque 10% de l'activité concerne ce domaine (Orne : 7%, Basse-normandie : 5%). Additionné au secteur secondaire (industrie, construction) le Perche regroupe plus de 7 850 emplois productifs sur 17 300, soit près de la moitié des emplois. Les secteurs de l'imprimerie (imprimerie de Montligeon à St Hilaire le Chatel, ...), de la parfumerie-cosmétique (laboratoires Hepenier pharma-industrie à St Langis les Mortagne, Augros au Theil, ...), de l'automobile (SOFEDIT au Theil, ...), de la plasturgie (Bourbon automotive plastics à Bellême, ...) sont particulièrement bien implantés, notamment autour de Mortagne et du Theil.

Principaux employeurs secteur secondaire du Pays du Perche en 2010

Libellé NAF 732	2001	2010	Évol.2001-2010
Fabric. D'autres équipements automobiles	984	976	-8
Fabric. Pièces techniq. Base mat.Plastiq.	626	456	-170
Fab. Parfum & produit pour la toilette	70	335	265
Autre imprimerie (labeur)	467	309	-158
Trav. maçon. Générale & gros oeuvre bâtiment	318	232	-86
Fab. éq. aéraul. & frigorif. ind.	152	217	65
Fab. d'emballage en matière plastique	235	225	-10
Reproduction d'enregistrements	183	160	-23
Activ. des agences de travail temporaire	235	159	-76
Fabrication de carton ondulé	149	131	-18
Commerce de gros de matériel agricole	109	110	1

source: Pôle Emploi-UNISTATIS emplois salariés privés dans les secteurs comptant plus de 100 emplois

Le tissu productif¹ du Perche est donc encore très présent puisque près de la moitié des emplois sont liés aux secteurs productifs (Orne: 35%, Basse-Normandie : 30%)

¹ Le tissu productif représente les emplois du secteur agricole, industriel et la construction

3.2 Le tertiaire en développement

Le secteur tertiaire est moins bien représenté dans le Perche. Le tertiaire marchand (commerce, transports, services divers) représente 30% de l'activité du pays (Orne : 33%, Basse-Normandie : 38%). Le tertiaire non-marchand (Administration publique, Enseignement, Santé, Action sociale) représente 24% de l'activité contre 31% à l'échelle ornaise ou bas-normande.

Suppression ou création de +50 emplois dans le secteur tertiaire 2001-2010

Libellé NAF 732	2001	2010	Évol.2001-2010
Action sociale sans hébergement n.c.a.	246	52	-194
Coiffure	171	46	-125
Hébergmt médicalisé pr enfants handicapés	155	60	-95
Transports routiers de fret interurbains	216	148	-68
Commerce d'alimentation générale	62	6	-56
Comm. de voiture & véhicule auto. léger	150	94	-56
Hébergmt social pr enfants en difficultés	58	144	86
Transports routiers de fret de proximité	121	209	88
Hébergmt médicalisé pour personnes âgées	52	139	87
Traitmnt & élimin. déchets non dangereux		92	92
Aide par le travail	88	202	114
Aide à domicile	118	246	128

source: Pôle Emploi-UNISTATIS emplois salariés privés dans le secteur tertiaire

Si le secteur tertiaire reste sous-représenté à l'échelle du Pays du Perche, certains secteurs se sont développés et ont vu leur nombre d'emplois croître : secteurs de l'aide à la personne et du milieu médico-social (hébergement social ou médicalisé pour enfants ou personnes âgées).

A contrario, l'aide sociale sans hébergement et les domaines du commerce (coiffure, alimentation générale, commerce de voiture) ont vu leur nombre d'emplois diminuer.

Le secteur tertiaire gagne des emplois mais reste sous-représenté malgré les phénomènes de vieillissement de population et l'arrivée de population néo-rurale qui génèrent des besoins en matière de services plus pressents.

3.3 Proximité région parisienne : un atout pour la création de télécentre

Du fait de sa proximité avec la région parisienne, s'offre l'opportunité pour le Perche de favoriser l'emploi via les télécentres : commerces électronique, travail à distance, consulting, Bellême et Bretoncelles ont ouvert des télécentres dans la pépinière d'entreprises déjà existante à Bellême et dans l'Espace Public Numérique de Bretoncelles.

Citons par exemple, "Cousettes" entreprise parisienne venue s'implanter à Bellême pour faire de la vente en ligne de tissu au mètre pour l'habillement, ou "FDV Conseil" entreprise de marketing, elle aussi venue s'implanter à l'écart de la région parisienne.

Un projet de télécentre est également prévu pour 2013 sur la commune de Berd'huis et pour 2014 sur Mortagne-au-Perche.

3.4 Les zones d'activités : une mise en relation du territoire

Les zones d'activités se situent principalement le long des axes routiers et mettent en relation les différents pôles du Pays et les pôles des territoires voisins.

Le Perche recense 36 zones d'activités (169 dans l'Orne). Ces zones d'activités sont réparties sur l'ensemble du territoire, et se situent pour la majorité d'entre elles le long des axes routiers :

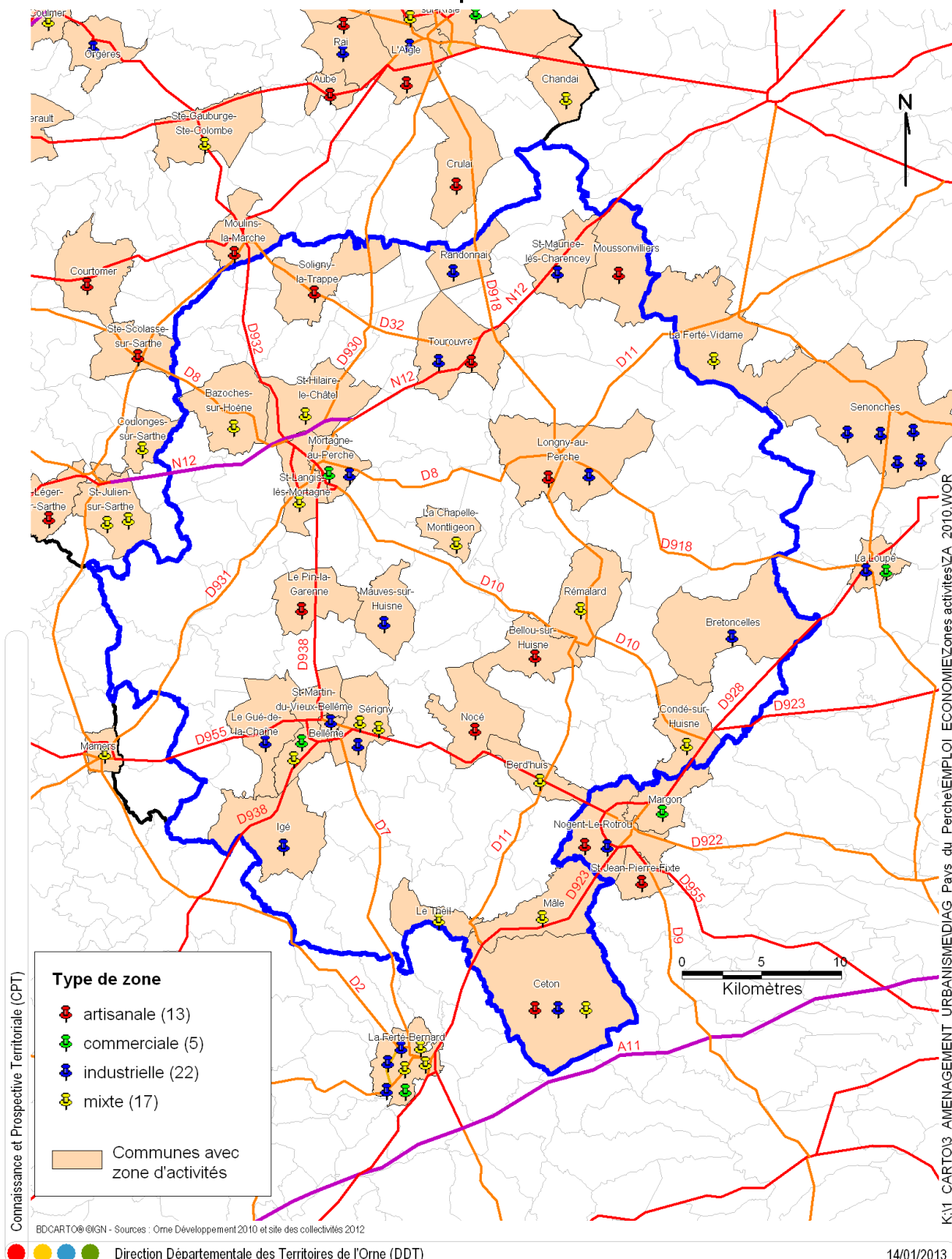
- Alençon, Mortagne-au-Perche, Verneuil-sur-Avre (RN12)
- Mamers, Bellême, Nogent-le-Rotrou (RD922)
- La Ferté-Bernard, le Theil-sur-Huisne, Nogent-le-Rotrou (RD923)
- Mortagne-au-Perche, Bellême, La Ferté-Bernard (RD938)

On recense sur le Pays du Perche Ornaïs :

- 11 zones artisanales
- 12 zones industrielles
- 13 zones mixtes
- 2 zones commerciales

voir annexe C.1 / page 14 "Liste des zones d'activités sur le Perche et les communes limitrophes"

Les Zones d'Activités sur le Pays du Perche et les communes limitrophes



4. Des fonctionnements de territoires différents

Emplois et Indice de concentration d'emploi sur le grand secteur du Perche en 2009

EPCI	Nombre d'emplois	Évolution 1999-2009	ICDE
CDC du Pays de l'Huisne Sarthoise (72)	13 212	29%	124
CDC du Perche (28)	9 395	2%	124
CDC du Bassin de Mortagne au Perche et du Pays de Perenchère	6 510	11%	111
CDC du Saosnois (72)	5 209	-3%	86
CDC du Val d'Huisne	3 309	2%	108
CDC du Pays Bellêmeois	2 320	8%	97
CDC Maine (72)	2 187	12%	65
CDC du Perche Rémalardais	1 934	9%	68
CDC du Haut Perche	1 090	-1%	68
CDC du Pays de Longny au Perche	1 079	-3%	70
CDC du Perche Sud	910	8%	45

source: Insee, RP 2009 exploitations principales

4.1 Une frange Est dépourvue d'emplois

La frange Est peut-être qualifiée de zone résidentielle. L'indice de concentration d'emplois est faible, autour de 70%. Ces EPCI déficitaires en emplois, génèrent des déplacements domicile-travail pour les actifs résidents.

Sur ce secteur, les petits pôles de Tourouvre, Longny-au-Perche et Rémalard qui disposent de zones d'activités n'enregistrent qu'entre 600 et 700 emplois. D'autres zones d'activités jalonnent également le territoire. A noter, que trois entreprises importantes sont implantées dans le secteur : SNA "fabrication de disques compacts, imprimerie, CD Rom et DVD" à Tourouvre qui emploie 150 salariés, MATFER Industrie et logistique "fabrication de matériels pour les professionnels de l'alimentation" à Longny-au-Perche (128 salariés), SOPARCO "transformation de matières plastiques pour l'horticulture et la pépinière" Condé-sur-Huisne (175 salariés).

La frange est, est donc un territoire dépendant des territoires voisins en terme d'emplois :

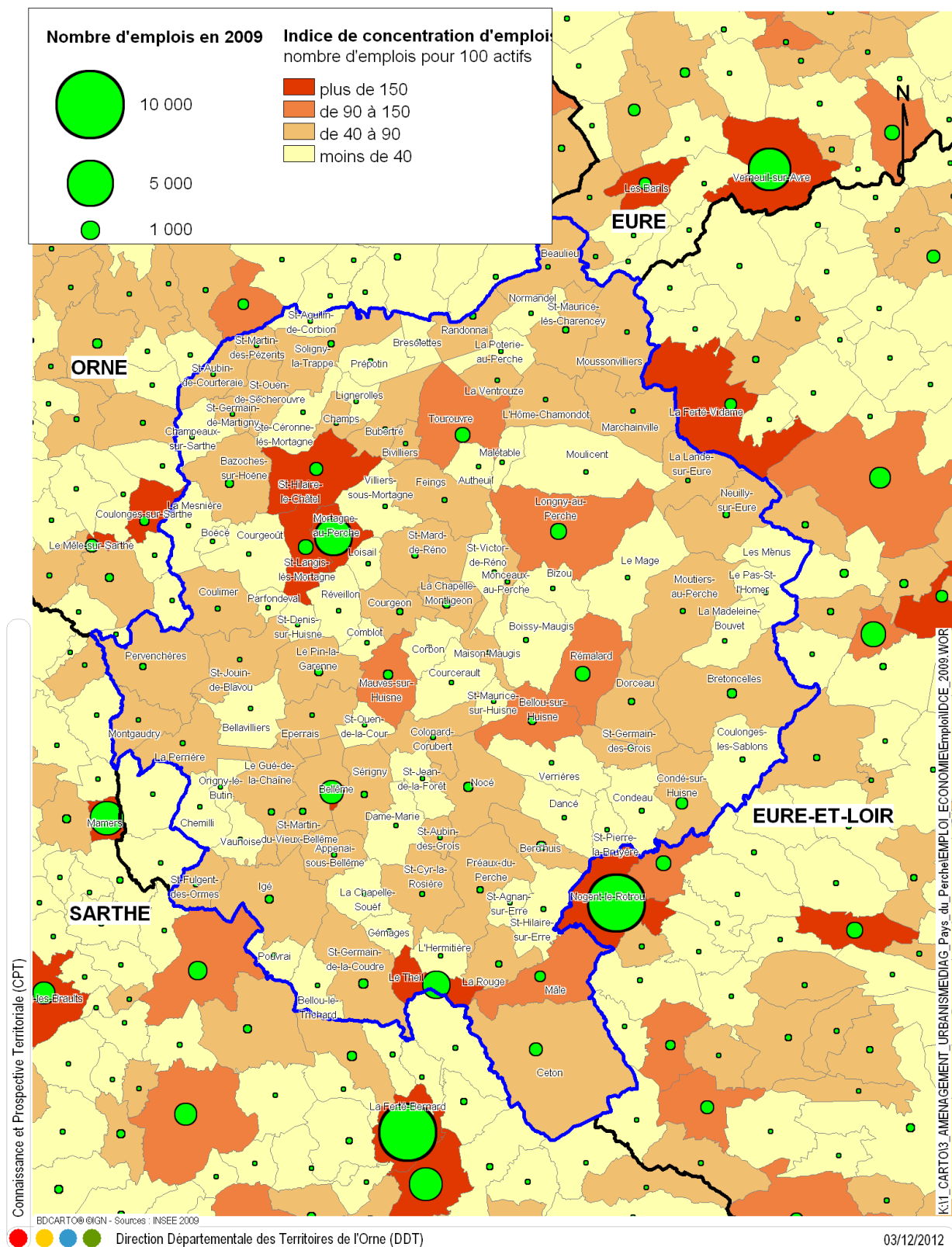
- Les pôles de L'Aigle, Mortagne, la Loupe fournissent des emplois aux actifs du Haut-Perche. Plusieurs communes du Haut Perche font d'ailleurs parties du bassin d'emploi de L'Aigle.
- Les actifs du Pays de Longny-au-Perche se dirigent en Eure et Loir pour travailler (La loupe ou Nogent-le-Rotrou) mais aussi vers Mortagne-au-Perche ou la région parisienne.
- Le Perche Remalardais est très attiré par L'Eure et Loir, un tiers de ses actifs y travaillent.

Au Sud du territoire du Perche ornaïs, l'attractivité de la CDC du Perche eurélien est réelle puisqu'elle est pourvoyeuse de près de 10 000 emplois. Nogent-le Rotrou fournit à lui seul près de 8 000 emplois. Si l'emploi est stable entre les deux recensement de 1999 et 2009 (2% d'évolution), Nogent-le Rotrou reste un pôle d'attraction fort de part son activité industrielle qui représente 27% de son activité (2 000 emplois) et son activité tertiaire 68% soit 5 000 emplois .



EMPLOI

Indice de concentration d'emplois en 2009



4.2 Une frange Ouest qui se maintient

Les pôles de Mortagne-au-Perche et de Bellême sont attractifs puisqu'ils offrent en moyenne deux emplois pour un actif occupé. Ces pôles et leurs périphéries concentrent plusieurs zones d'activités même si d'autres communes sur le reste du territoire en disposent également. Toutefois, si on considère la frange Ouest, le nombre d'emplois est équivalent au nombre d'actifs occupés, l'attractivité de cette zone est donc restreinte.

Ainsi, les actifs domiciliés sur la CDC de Mortagne-au-Perche travaillent pour 70% d'entre-eux dans leur EPCI d'origine.

Toutefois, les actifs du Pays Bellémois travaillent pour la moitié d'entre-eux dans leur EPCI d'origine, l'autre moitié se disperse dans les CDC de Mortagne-au-Perche, du Val d'Huisne, de la Sarthe, Le Pays Bellémois étant à l'interface de plusieurs pôles économiques.

Liste des principales entreprises sur le secteur de Mortagne et de Bellême

ENTREPRISES	ACTIVITES	SALARIES	COMMUNE
Hydronic	Matériel aéronautique, thermique, frigorifique	195	Mortagne-au-Perche
Desjouis	Transports	85	Mortagne-au-Perche
	Transports messageries	37	Mortagne-au-Perche
Imprimerie de Montligeon	Imprimerie, cartonnage	159	Saint-Hilaire-le-Chatel
ATEMAX Ouest	Equarrissage	150	Saint-Langis-lès-Mortagne
Laboratoires Hepenier Pharma industrie	Pharmaceutiques cosmétiques	95	Saint-Langis-lès-Mortagne
Sté normandie carton ondulé	Fabrication de carton	117	Saint-Langis-lès-Mortagne
Bourbon automotive plastics	Fabrication pièces plastiques industrie automobile	170	Bellême

Source: Guide pratique de l'Orne-2012

Plusieurs entreprises de plus de 100 salariés sont implantées dans le secteur et concernent les domaines de la plasturgie, pharmaceutique, imprimerie, transport, Le tissu de PME et PMI participe également à la dynamique de la zone. Citons pour exemple : Baert à Mauves-sur-Huisne et sa fabrication de festibacs, Naturmat distribution à Bellême (commercialisation de produits écologiques), Bellême bois sciage et transformation de bois provenant exclusivement des forêts locales,

Emploi par secteur d'activité entre 1999-2009

Secteur d'activité	CDC du Bassin de Mortagne au Perche		CDC du Pays Bellémois	
	2 009	Évol. 1999-2009	2 009	Évol. 1999-2009
Agriculture	522	-13%	199	-32%
Industrie	1 154	-10%	477	-28%
Construction	582	40%	241	47%
Tertiaire	4 316	25%	1 269	30%
Nombre d'emplois	6 574	14%	2 186	4%

source: Insee, RP 1999-2009 exploitations complémentaires

L'emploi sur la zone a augmenté entre 1999-2009. Les secteurs de la construction et du tertiaire enregistrent une hausse significative des emplois tandis que l'agriculture et l'industrie en perdent.

a) le pôle de Mortagne-au-Perche

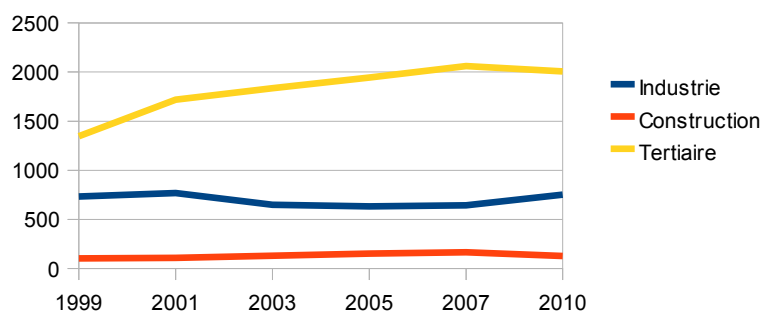
Évolution de l'emploi salarié privé sur la Zone de Mortagne-au-Perche*

	1999	2001	2003	2005	2007	2010	Évol.99-10
Industrie	734	769	650	632	645	753	3%
Construction	104	110	131	152	165	128	23%
Tertiaire	1347	1720	1835	1945	2062	2008	49%
TOTAL	2185	2599	2616	2729	2872	2889	32%

source: Pôle emploi-UNISTATIS-1999-2010

* Mortagne au Perche, Saint-Hilaire-le-Chatel, Saint-Langis-lès-Mortagne

**Zone Mortagne : évolution de l'emploi salarié privé
entre 1999-2010**



L'analyse de l'emploi salarié privé permet de confirmer l'augmentation d'emploi sur la zone de Mortagne-au-Perche². L'augmentation du nombre d'emplois a été progressive, et la crise économique de 2007-2008 ne semble pas avoir affectée la dynamique de la zone. Si la construction et le tertiaire ont enregistré une légère baisse d'activité entre 2007 et 2010, le secteur industriel quant à lui a gagné des emplois, ce qui est notable vu la perte d'emplois de ce secteur à l'échelle du département ou de la Région.

Le pôle de Mortagne-au-Perche, bien que pôle rural, maintient sa dynamique locale et réussit à conserver ses emplois dans le secteur industriel et la construction et crée des emplois dans le secteur tertiaire.

b) le pôle de Bellême

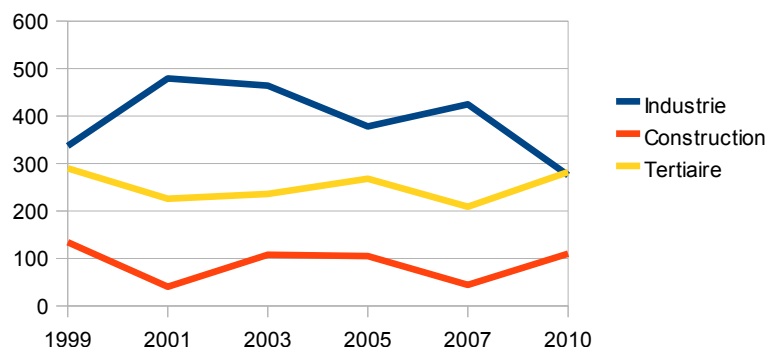
Evolution de l'emploi salarié privé sur Bellême

	1999	2001	2003	2005	2007	2010	Évol 99-10
Industrie	337	479	464	378	425	275	-18%
Construction	134	40	108	105	44	110	-18%
Tertiaire	290	226	236	268	209	282	-3%
TOTAL	761	762	763	764	678	667	-12%

source: Pôle emploi-UNISTATIS-1999-2010

2* Mortagne au Perche, Saint-Hilaire-le-Chatel, Saint-Langis-lès-Mortagne

Bellême : évolution de l'emploi salarié privé entre 1999-2010



Le pôle de Bellême enregistre plus de difficultés à conserver ses emplois. Les évolutions sont fluctuantes et la perte d'emplois dans le secteur industriel entre 2007 et 2010 a impacté la stabilité de ce pôle. La création d'emplois dans les secteurs de la construction et du tertiaire n'a pas compensée la perte d'emplois industriels.

4.3 Une zone Sud comprise dans une dynamique de couloir

Le territoire Sud a deux fonctionnements différents. Le Perche Sud est un territoire résidentiel qui ne dispose que de très peu d'emplois (ICDE: 45). Le Val d'Huisne est un territoire dynamique qui concentre plus de 3 000 emplois.

Si le Theil a un indice de concentration d'emplois très élevé (262), à l'échelle de l'EPCI, le nombre d'emploi est équivalent au nombre d'actifs occupés de la zone. Si on peut considérer le Val d'Huisne comme un territoire attractif au sens des déplacements domicile-travail (plus d'entrée que de sortie), le nombre d'emplois répond toutefois juste aux besoins des actifs de la zone.

Liste des principales entreprises sur le secteur du Theil

ENTREPRISES	ACTIVITES	SALARIES	COMMUNE
SOFEDIT	Fabrication équipements automobiles	978	Le Theil
SCA Hygiene products supply	Transformation et distribution papier domestique	324	Le Theil
AUGROS Cosmetic	Déco pour cosmétique et parfumerie	121	Le Theil
Mettalisation sous vide	Déco sous vide	180	Le Theil
G.M.M SA Garnier Michel Male	Chaudronnerie, tolerie	120	Mâle

Source: Guide pratique de l'Orne-2012

Le Val d'huisme, de par sa position géographique est un territoire à l'interface de l'Eure et Loir et de la Sarthe. Il est relié par la RD 923 et la voie ferrée aux pôles voisins de Nogent-le-Rotrou et de la Ferté-Bernard. On ne peut donc pas considérer le Pôle du Theil comme un pôle isolé mais comme faisant partie d'un ensemble plus vaste compris dans le couloir de la Ferté-Bernard et Nogent-le-Rotrou.

Emploi par secteur d'activité entre 1999-2009

Secteur d'activité	CDC du Val d'Huisne (61)		CDC du Pays de l'Huisne Sarthoise (72)		CDC du Perche (28)	
	2 009	Évol. 1999-2009	2 009	Évol. 1999-2009	2 009	Évol. 1999-2009
Agriculture	239	-4%	416	4%	387	6%
Industrie	1 763	3%	4 364	13%	2 339	-26%
Construction	144	44%	900	41%	544	19%
Tertiaire	1 203	-7%	7 377	45%	6 062	17%
Nombre d'emplois	3 349	0%	13 057	31%	9 332	2%

source: Insee, RP 1999-2009 exploitations complémentaires

Le Pays de l'Huisne sarthoise qui comporte le pôle urbain de La Ferté-Bernard enregistre près de 13 000 emplois. Tous les secteurs d'activité de cet EPCI ont gagné des emplois entre 1999-2009. Le Perche eurélien comprenant Nogent-le-Rotrou, pôle moyen, est resté stable entre les 2 périodes de recensement en terme de volume d'emplois, malgré une forte baisse de son activité industrielle. Le Val d'Huisne a réussi à conserver une certaine stabilité et à créer quelques emplois dans le secteur industriel.

La caractéristique principale de cette zone d'emplois autour de ces 3 pôles est que l'activité industrielle y est très présente. Elle représente entre 1 quart des emplois pour la CDC du Perche et plus de la moitié des emplois pour le Val d'Huisne.

Evolution de l'emploi salarié privé sur le Theil

	1999	2001	2003	2005	2007	2010	Évol 99-10
Industrie	1267	1534	1582	1507	1479	1458	15%
Construction	22	21	19	15	18	16	-27%
Tertiaire	174	167	173	187	191	263	51%
TOTAL	1463	1722	1774	1709	1688	1737	19%

source: Pôle emploi-UNISTATIS-1999-2010

Evolution de l'emploi salarié privé sur La Ferté-Bernard*

	1999	2001	2003	2005	2007	2010	Évol 99-10
Industrie	2087	2614	2846	2736	2846	3897	87%
Construction	205	246	331	308	338	354	73%
Tertiaire	3047	3068	2766	3064	3576	4421	45%
TOTAL	5339	5928	5943	6108	6760	8672	62%

source: Pôle emploi-UNISTATIS-1999-2010

*La Ferté-Bernard-Cherré

Evolution de l'emploi salarié privé sur Nogent-le-Rotrou*

	1999	2001	2003	2005	2007	2010	Évol 99-10
Industrie	2772	2491	2491	2222	2176	1830	-34%
Construction	245	240	242	284	257	263	7%
Tertiaire	2389	3203	3151	2831	2907	2458	3%
TOTAL	5406	5934	5884	5337	5340	4551	-16%

source: Pôle emploi-UNISTATIS-1999-2010

*Nogent-le-Rotrou-Margon

Si le pôle d'emploi de la Ferté-Bernard gagne des emplois dans tous les secteurs d'activité, le pôle de Nogent-le-Rotrou semble plus fragile et enregistre une baisse importante de son activité industrielle qui n'est pas compensée par une augmentation de l'activité tertiaire. Le Theil perd également des emplois dans le secteur de l'industrie depuis 2005.

La Zone d'emplois de Nogent-le-Rotrou est très impactante pour le sud du Perche. La baisse d'activité de ce pôle économique peut donc affecter significativement les EPCI limitrophes résidentiels qui dépendent de ce bassin d'emploi.

En conclusion, il n'y a pas de pôle à attractivité large sur le Perche. Les pôles locaux de Mortagne-au-Perche, Bellême ou le Theil ont juste le volume d'emplois nécessaire pour couvrir les besoins des actifs occupés de la zone.

Le Pays détient une des plus fortes proportions d'actifs devant changer de commune pour se rendre à leur travail, et plus du quart des actifs quittent le département pour travailler. Le territoire du Perche est donc un territoire interconnecté aux pôles voisins eurélien et sarthois.

Toutefois, le Perche ornaie possède un tissu productif local bien implanté avec quelques grandes entreprises industrielles, l'existence de PME-PMI et une agriculture encore très présente. L'emploi est donc en augmentation grâce notamment à l'émergence du secteur tertiaire, à l'arrivée de petites structures parisiennes et la résistance des entreprises locales.

La frange Est, territoire résidentiel ne dispose que de peu d'emplois. La zone Ouest comporte les pôles d'emplois de Mortagne-au-Perche et de Bellême qui restent très attractifs pour la zone. Toutefois, si Mortagne-au-Perche réussit à maintenir sa dynamique locale et conserver ses emplois, Bellême subit une perte d'emplois dans l'industrie. La zone Sud est très liée à la dynamique des pôles voisins. Le Val d'Huisne îlot imbriqué entre l'Eure et Loir et la Sarthe constitue un pôle continu entre la Ferté-Bernard et Nogent-le-Rotrou. Ce dernier pôle, en tant que bassin d'emplois a un impact fort sur le sud du Perche (Perche sud, rémalardais). Sa bonne santé économique est donc nécessaire pour le bon fonctionnement des territoires résidentiels. Pourtant si la zone de Nogent-le-Rotrou reste encore aujourd'hui très industrialisée, la perte d'emplois dans ce secteur ne cesse d'évoluer défavorablement depuis les années 2000.

II. CARACTERISTIQUES DES ACTIFS

1. Une relative stabilité pour les actifs du Perche Ornaïs

1.1 Un taux de chômage faible pour le bassin d'emploi de Nogent-le-Rotrou côté Bas-normand

Répartition de la population active et inactive de 15 à 64 ans sur le Pays du Perche en 2009

EPCI	Actifs		Actifs occupés		Chômeurs		Taux de chômage	Inactifs	Part d'inactifs
	2009	1999-2009	2009	1999-2009	2009	1999-2009	2009	2009	2009
CDC du Bassin de Mortagne au Perche	6 392	0%	5 786	3%	606	-17%	9,5%	2 565	29%
CDC du Haut Perche	1 814	6%	1 588	7%	225	1%	12,4%	888	33%
CDC du Pays Bellêmeois	2 553	-2%	2 357	2%	197	-28%	7,7%	918	26%
CDC du Pays de Longny au Perche	1 736	3%	1 523	5%	213	-7%	12,3%	715	29%
CDC du Perche Rémalardais	3 101	7%	2 814	11%	287	-21%	9,3%	1 167	27%
CDC du Perche Sud	2 203	7%	2 014	11%	190	-16%	8,6%	704	24%
CDC du Val d'Huisne	3 421	5%	3 054	6%	367	3%	10,7%	1 125	25%
Pays du Perche	21 221	3%	19 136	6%	2 085	-13%	9,8%	8 083	28%
Orne	127 396	0%	113 292	1%	14 104	-5%	11,1%	52 366	29%

Source: Insee RP 1999-2009-exploitations principales

* population de 15 à 64 ans

voir annexe C. 2 / page 15 «Répartition de la population active et inactive de 15 à 64 ans sur le Pays du Perche en 2009»

Le nombre d'actifs sur le Perche a augmenté de 3% entre 1999-2009. Cette augmentation s'est faite au profit des actifs occupés (+ 6%) contre une baisse du nombre de chômeurs (-13%). Le taux de chômage, au sens du recensement de la population, a donc diminué de 2 points sur cette période. Cette tendance est spécifique au Perche, puisqu'à l'échelle du département le nombre d'actifs est resté stable ainsi que le nombre d'actifs occupés, même si le chômage a diminué légèrement (-0,6 points).

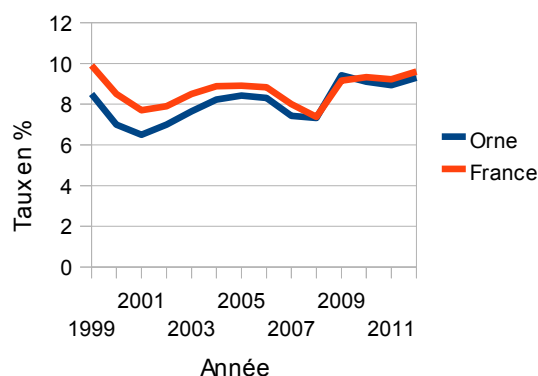
A noter, la dynamique positive pour le Perche Remalardais et le Perche Sud qui ont enregistré une forte évolution du nombre d'actifs occupés entre les deux périodes de recensement (soit 11%). Cette augmentation d'actifs occupés s'est accompagnée par effet ricochet d'une baisse du nombre de chômeurs et du taux de chômage de plus de 2 points.

Par ailleurs, la CDC du Pays Bellêmeois enregistre une diminution importante du nombre de chômeurs (-28%).

Toutefois, si entre 1999 et 2009, les données issues du recensement de la population montrent que le taux de chômage a diminué, l'analyse du taux de chômage localisé³ entre 2003 et 2011 permet d'apporter un éclairage plus précis sur ces évolutions. La tendance est caractérisée par une hausse du chômage depuis 2008.

3 Le taux de chômage localisé est la combinaison des résultats de l'enquête Emploi et du dénombrement des demandeurs d'emploi inscrits à pôle emploi.

Tendance départementale et nationale
taux de chômage de 1999 au 1^{er} semestre 2012

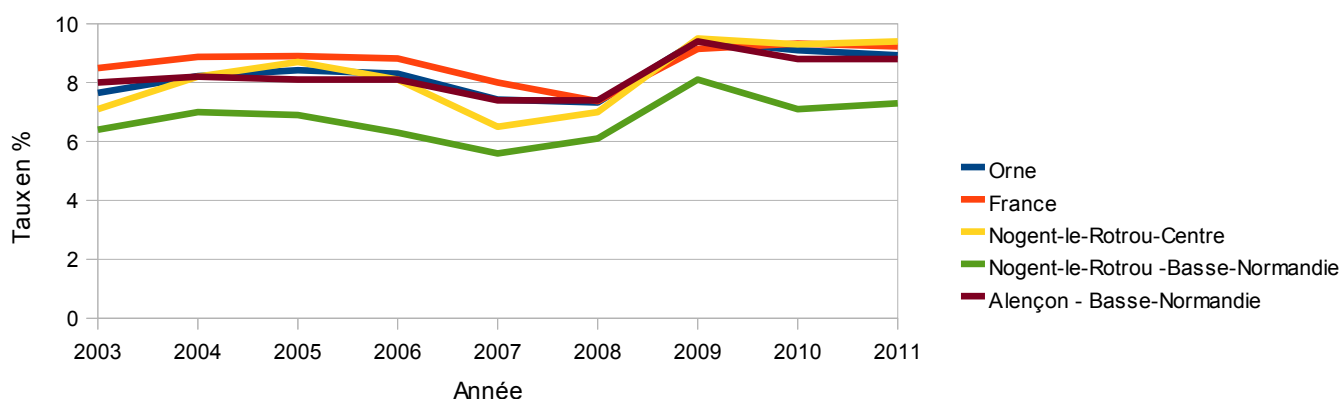


Source : Insee, taux de chômage localisé

1.2 Un taux de chômage en hausse depuis 2008 : l'effet crise économique

Taux de chômage localisé de 2003 à 2011

dans les bassins d'emploi du Perche comparé aux moyennes départementale et nationale



Le taux de chômage entre 2003 et 2011 a augmenté. Différentes périodes d'évolution sont enregistrées au sein des bassins d'emploi de Nogent-le-Rotrou et d'Alençon (côté basse-normandie) qui suivent la tendance départementale et nationale : soit une baisse du taux de chômage amorcée en 2005 et qui se poursuit jusqu'en 2007, et un effet crise économique 2008 qui engendre un pic d'évolution ralenti à partir de 2009.

Le taux du chômage sur le bassin d'emploi de Nogent-le-Rotrou-Basse-Normandie soit la moitié Sud du Perche Ornaïs est inférieur aux valeurs départementales, nationales et au reste du bassin d'emploi de Nogent-le-Rotrou côté eurélien.

Le taux de chômage sur le bassin d'emploi d'Alençon-Basse-Normandie qui s'étend d'Alençon à Mortagne-au-Perche et qui comprend la moitié nord du Perche ornaïs est conforme aux valeurs départementale et nationale soit autour de 8,8% en 2011.

1.3 Le bassin d'emploi de Nogent-le-Rotrou côté eurélien touché par la crise

Taux de chômage localisés annuels de 2007 à 2011

	2007	2008	2009	2010	2011
Nogent-le-Rotrou-Centre	6,5	7	9,5	9,3	9,4
Nogent-le-Rotrou -Basse-Normandie	5,6	6,1	8,1	7,1	7,3
Alençon - Pays de la Loire	6	5,8	7,3	7,1	7,1
Alençon - Basse-Normandie	7,4	7,4	9,4	8,8	8,8
Orne	7,4	7,3	9,4	9,1	8,9
France	8,0	7,4	9,2	9,3	9,2

source: Insee - Taux de chômage localisés

L'analyse du chômage depuis 2007, montre que le bassin d'emploi côté eurélien a été très impacté par la crise économique avec une augmentation de près de 3 points du taux de chômage.

2. Un territoire rural marqué par l'empreinte ouvrière mais qui opère une mutation

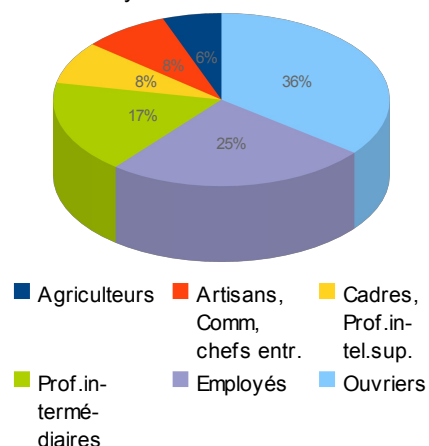
2.1 La présence marquée de la PCS ouvrière et l'augmentation de la catégorie des cadres et professions intellectuelles supérieures

PSC	Pays du Perche	Orne	France
Agriculteurs	6 %	5 %	2 %
Artisans, Commerçants, chefs d'entreprise	8 %	7 %	6 %
Cadres, Professions intellectuelles supérieures	8 %	7 %	15 %
Professions intermédiaires	17 %	20 %	24 %
Employés	25 %	28 %	29 %
Ouvriers	35 %	33 %	24 %

source: Insee- RP 2009 exploitations complémentaires

Répartition des actifs par PCS

Pays du Perche en 2009

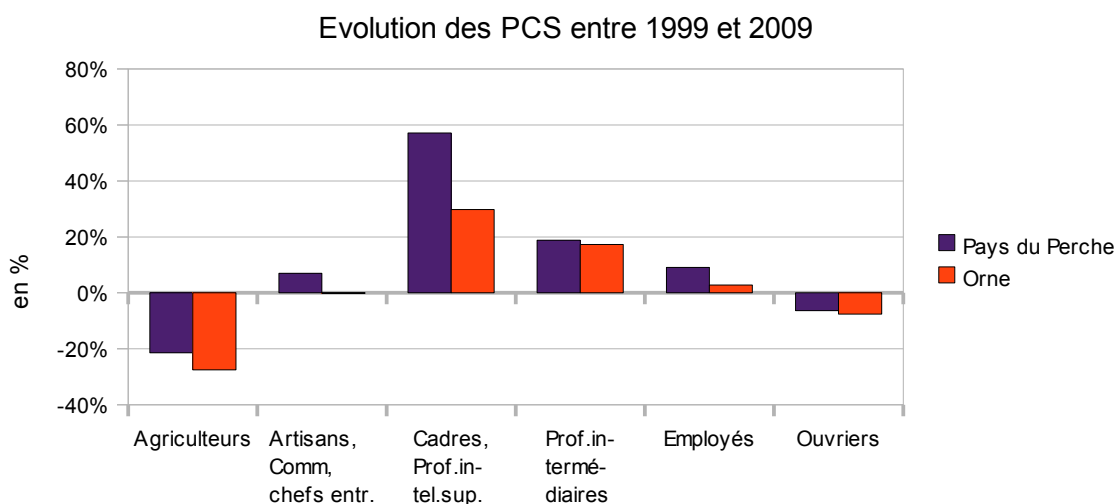


Voir annexe C. 2 / page 16 « Répartition des Professions et catégories socioprofessionnelles de la population active âgée de 15 à 64 ans en 2009 » et « évolution des PCS de la population active de 15 à 64 ans entre 1999 et 2009 »

En ce qui concerne la répartition des PCS dans le Perche, il convient de faire les remarques suivantes :

- **Actifs Agriculteurs exploitants :** cette PSC reste bien représentée sur le Perche 6%, même si entre 1999 et 2009 le Pays du Perche a perdu plus de 300 exploitants (-21%). La CDC du Pays de Longny-au-Perche a été la plus impactée par la perte de population agricole (-54%), les agriculteurs ne représentent désormais que 4% de la population. Le Perche Remalardais et le Perche Sud quant à eux, ont gagné respectivement 6 agriculteurs et 4 agriculteurs exploitants entre les 2 recensements

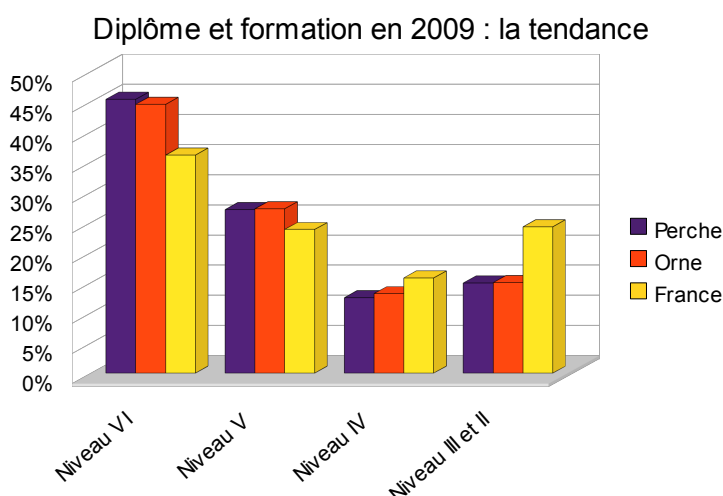
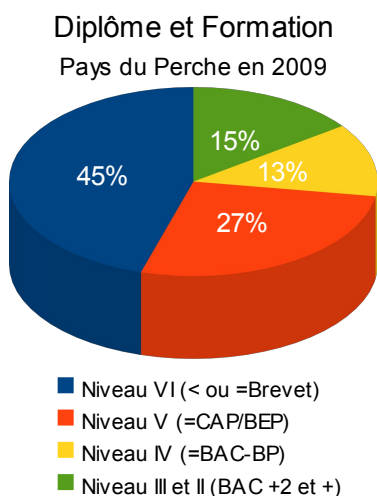
- **Actifs Artisans, Commerçants et Chefs d'entreprise** : cette catégorie est plus représentée dans le Perche qu'à l'échelle nationale ou départementale. On enregistre 7% d'évolution entre 1999 et 2009 dans le Perche tandis que les effectifs sont restés stables à l'échelle départementale
- **Actifs Cadres, Professions intellectuelles supérieures** : les actifs de cette PSC sont sous-représentés à l'échelle du Perche et de l'Orne comparativement à l'échelle nationale (17%). Toutefois, une très forte évolution de cette catégorie est observée dans le Perche entre 1999 et 2009 (+57% soit plus de 600 actifs). En 1999, ils ne représentaient que 5% des actifs. Cette évolution positive est liée aux territoires du Val d'Huisne et du Perche Sud qui ont quasi doublé leur nombre de cadres et de professions intellectuelles supérieures du fait de la présence d'industries importantes dans la CDC du Val d'Huisne mais également aux CDC du Pays de Longny-au-Perche et du Perche Remalardais (+76%) qui connaissent un mouvement d'installation résidentielle de cadres néo-ruraux
- **Actifs Professions intermédiaires** : les professions intermédiaires sont moins bien représentées dans le Perche qu'au niveau du département ou de la France. Cette tendance est due en grande partie au caractère rural du Perche et à l'absence d'attractivité d'un pôle urbain. Toutefois, cette catégorie est en évolution positive sur le Perche depuis 1999 (+19%), et très nettement dans la CDC du Perche Remalardais (+54%)
- **Actifs Employés** : le taux d'employés dans le Perche est inférieur au niveau départemental et national mais il est en évolution positive dans l'ensemble des CDC tout comme à l'échelle départementale
- **Actifs Ouvriers** : Le Pays du Perche se caractérise par la forte présence de la catégorie ouvrière : 35%, contre 33% à l'échelle de l'Orne et 22% au niveau national. Cette PCS est la plus représentée dans la CDC du Val d'Huisne (45% des actifs). Cependant, les effectifs ouvriers sont en diminution depuis 1999 : -515 actifs pour le Perche (soit -6%), -3460 actifs pour l'Orne (-8%)



2.2 Un fort pourcentage de population sans diplôme ou de niveau brevet des collèges

Au sein du Pays du Perche, près de la moitié de la population non scolarisée de 15 ans ou plus est sans diplôme, ou possède un certificat d'étude primaire ou un brevet des collèges, un peu plus d'un quart possède le niveau CAP et BEP, et le quart restant a un niveau équivalent ou supérieur au BAC. Les diplômes et formations des habitants du Pays du Perche s'apparentent à ceux de la population ornaise, mais sont en

décalage avec le niveau national. Ce constat est à rapprocher de l'évolution démographique et du vieillissement de la population. En effet, sur les territoires où la présence des jeunes de moins de vingt ans est inférieure à celle des plus de soixante ans, la proportion de population sans diplôme est plus élevée puisque cette génération était scolarisée la plupart du temps jusqu'au certificat d'études.



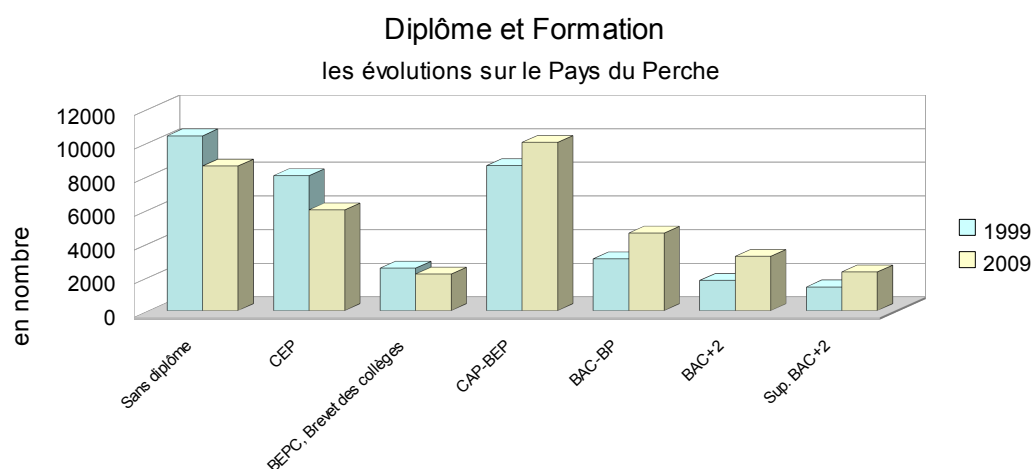
Le niveau de formation s'améliore dans l'ensemble du Pays du Perche. La catégorie des populations de niveau de formation inférieur ou équivalent au brevet des collèges (niveau VI), est en phase de diminution (-13 points entre 1999 et 2009) au profit d'une population diplômée, CAP-BEP niveau V (+3 points), BAC niveau IV (+4 points) ou études supérieures niveau III et II(+6 points).

Evolution du niveau de diplôme de la population entre 1999-2009

Niveau de Diplôme	Pays du Perche		France	
	1999	2009	1999	2009
Niveau VI	58%	45%	46%	36%
Niveau V	24%	27%	21%	24%
Niveau IV	9%	13%	13%	16%
Niveau III et II	9%	15%	20%	24%

Source : Insee, RP 1999-2009 exploitations principales

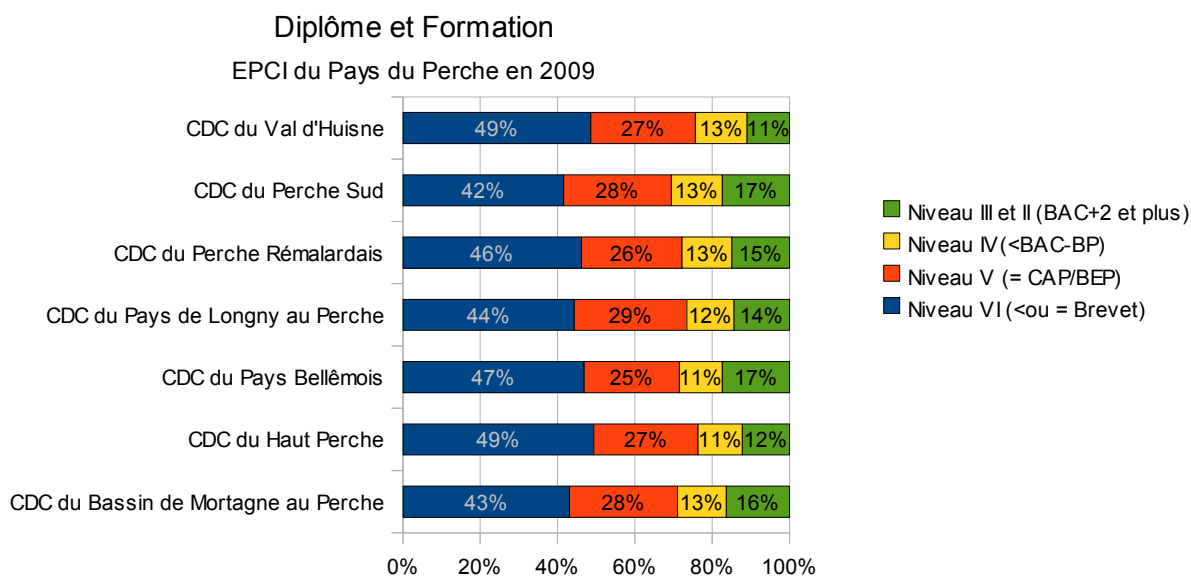
Le Pays du Perche suit donc l'évolution générale constatée au niveau national, malgré un niveau moyen plus faible.



2.3 Une hausse générale du niveau de diplôme malgré des écarts entre EPCI

A l'échelle des CDC, on constate une proportion un peu plus élevée de la population de niveau VI dans le Val d'Huisne et dans le Haut Perche (49%). Le Val d'Huisne est également l'EPCI qui enregistre la plus forte proportion de la PCS ouvrière. A contrario du Val d'Huisne, le Perche Sud a une proportion plus importante que le Pays de population de niveau II et III (17%) et une population de niveau VI moins importante (42%).

Voir annexe C.2 / page 17 «Diplômes et Formation de la population de 15 ans ou plus non scolarisée en 2009»



3. Revenus : un territoire où se cotoient aisance et précarité

3.1 Le revenu net moyen du Pays du Perche supérieur à la moyenne départementale

Evolution des revenus moyens entre 2006 et 2009

EPCI	Revenus moyens*			Evol.2006-2009 en %	
	2006	2006	2009	sans prise en	avec prise en
	(en euros)	(en euros constants)	(en euros constants)	compte de l'inflation	compte de l'inflation
CDC du Bassin de Mortagne au Perche	19070	19909	19994	5%	0%
CDC du Haut Perche	17738	18518	19426	10%	5%
CDC du Pays Bellémois	19271	20119	20189	5%	0%
CDC du Pays de Longny au Perche	18851	19680	19830	5%	1%
CDC du Perche Rémalardais	19909	20785	21022	6%	1%
CDC du Perche Sud	20214	21103	22072	9%	5%
CDC du Val d'Huisne	18960	19794	19842	5%	0%
Perche ornaïs	19163	20006	20270	6%	1%
Orne	18757	19583	19762	5%	1%

Source : insee-DGFIP, IRPP 2006-2009

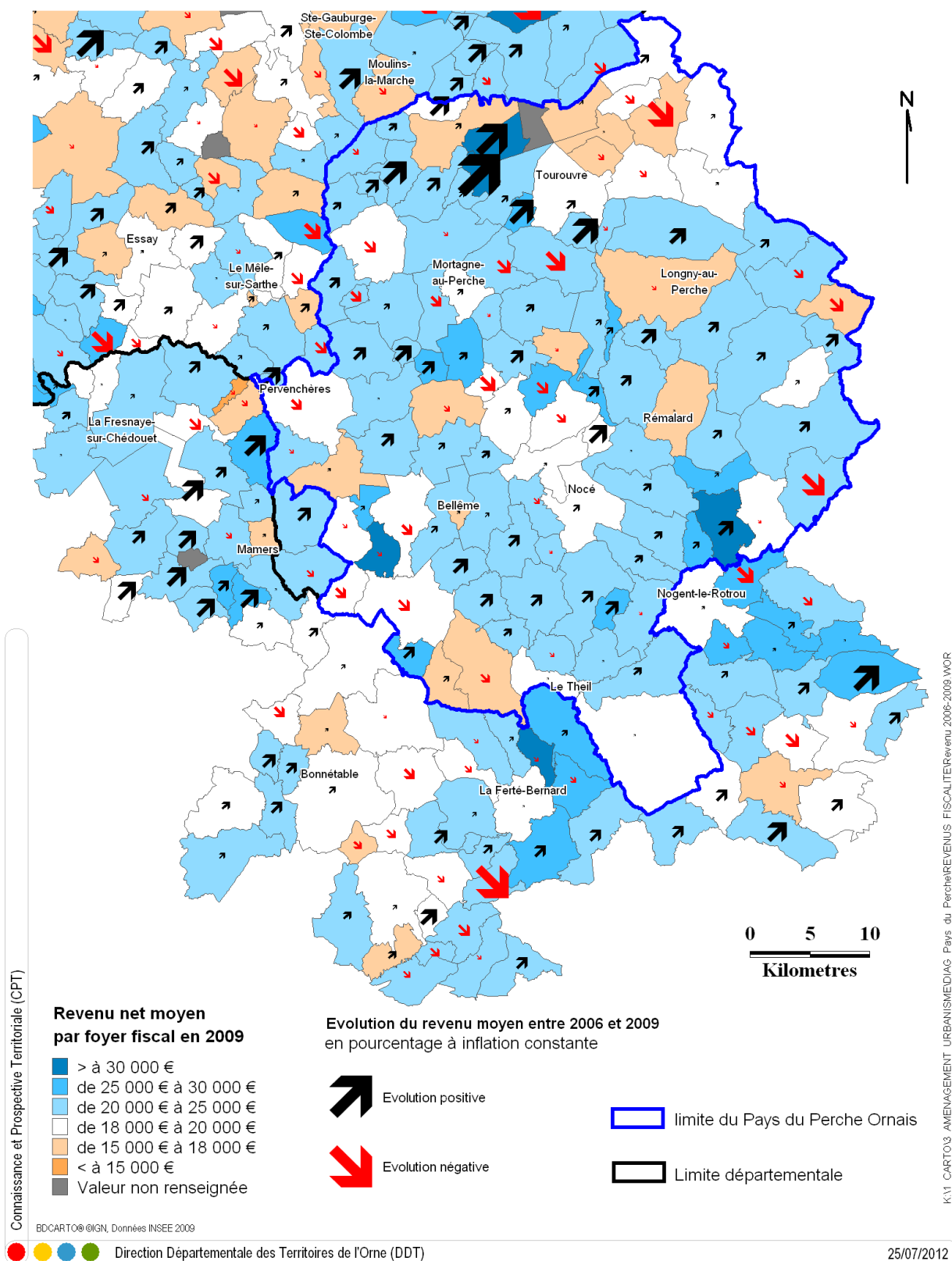
* Revenus nets moyens déclarés par foyers fiscaux

En 2009, le revenu moyen par foyer fiscal sur l'ensemble du Pays (20 270 euros) est supérieur au revenu moyen du département (19 762 euros). Entre 2006 et 2009, sans tenir compte de l'inflation, les revenus nets moyens déclarés par foyers fiscaux ont gagné 6 points d'évolution sur le Pays du Perche. Toutefois ramené en euros constants, cette tendance ne représente qu'1% d'évolution. Les EPCI du Perche Sud et du Remalardais enregistrent le revenu net moyen le plus élevé du Perche.

L'analyse de la carte amène les observations suivantes:

- les revenus nets moyens sont peu élevés dans les pôles (concentration des inégalités de revenus) : les habitants de Bellême, Longny-au-Perche, Remalard ont un revenu net moyen compris entre 15 000 et 18 000 euros. Mortagne-au-Perche, Le Theil, Nocé, Tourouvre, Pervenchères ainsi que Nogent-le-Rotrou et la Ferté-Bernard ont un revenu net moyen compris entre 18 000 et 20 000 euros
- les revenus les plus modestes se situent dans le Haut-Perche où 57% des foyers fiscaux sont non imposables
- à l'Ouest de Bellême et de la Ferté-Bernard, les valeurs des revenus nets moyens sont inférieures à la moyenne du Perche (soit < 20 000 euros). On peut supposer que ce phénomène est en lien avec la migration résidentielle où une partie de la population plus modeste est venue s'installer sur cette zone de territoire
- les revenus moyens sont en évolution positive sur les communes du Perche Sud, à l'Est et sur la partie Nord-Ouest du territoire. C'est sur le Perche sud, qu'on enregistre la plus faible concentration de foyers fiscaux non imposables (45%)
- Plusieurs communes du bassin de Mortagne-au-Perche enregistrent une évolution négative de leur revenu net moyen

Revenu moyen et évolution de 2006 à 2009



3.2 Des disparités selon les zones : des signes de précarité pour le Haut Perche

Part des foyers fiscaux non imposables par rapport aux foyers fiscaux en 2009

EPCI	Foyers fiscaux	Foyers fiscaux imposables	Foyers fiscaux non imposables	Part des foyers fiscaux non imposables
CDC du Bassin de Mortagne au Perche	8280	3925	4355	53%
CDC du Haut Perche	2607	1114	1493	57%
CDC du Pays Bellêmeois	3414	1641	1773	52%
CDC du Pays de Longny au Perche	2423	1138	1285	53%
CDC du Perche Rémalardais	4132	2072	2060	50%
CDC du Perche Sud	2475	1364	1111	45%
CDC du Val d'Huisne	4073	2084	1989	49%
Perche ornais	27404	13338	14066	51%
Orne	165236	78689	86547	52%

source : insee-DGFIP, IRPP 2006-2009

La part des foyers fiscaux non imposables est de 51% à l'échelle du Pays du Perche (Orne 52%). Toutefois, on constate des disparités selon les zones, le Haut Perche recense 57% de ses foyers fiscaux comme non imposables, tandis que le Perche Sud n'en recense que 45%.

Revenus fiscaux des ménages par Unité de Consommation (UC) en 2010

EPCI	RFM 2010 1er Décile par UC (€)	RFM 2010 5ème Décile (Médiane) par UC (€)	RFM 2010 9ème Décile par UC (€)	RFM 2010 Rapport interdéciles par UC (sans unité)
CDC du Bassin de Mortagne au Perche	6626	17194	31726	4,8
CDC du Haut Perche	5006	15924	28398	5,7
CDC du Pays Bellemois	7990	17443	31168	3,9
CDC du Pays de Longny au Perche	7152	16697	31279	4,4
CDC du Perche Remalardais	7786	17429	31428	4,0
CDC Perche Sud	7935	17927	30856	3,9
CDC du Val d'Huisne	7895	17089	29924	3,8
Orne	6573	16828	30676	4,7
Basse-Normandie	7249	17627	32903	4,5
France métropolitaine	6785	18749	37940	5,6

source : Insee, INSEE-DGFIP, Revenus fiscaux localisés des ménages – 2010

L'écart entre décile est plus marqué sur le Haut Perche, le revenu maximum des 10% des ménages les plus pauvres est de 5 006 euros par unité de consommation soit un taux largement inférieur aux autres EPCI, à la moyenne départementale, bas-normande et nationale. Le revenu minimum des 10% les plus riches est pour cet EPCI également inférieur aux valeurs des territoires voisins.

III. AGRICULTURE

1. Comme partout, un nombre d'exploitations qui se réduit

1.1 Une baisse importante du nombre d'exploitations agricoles ces 20 dernières années

Le territoire étudié recensait en 1988, 2 691 exploitations agricoles ayant leur siège d'exploitation sur la commune contre 1 141 en 2010. Ainsi, le Pays du Perche a vu disparaître 58% de ses exploitations en 22 ans, soit un résultat équivalent à celui de l'Orne (57%).

Entre le recensement agricole de 1988 et 2000, le Pays du Perche a perdu 1 071 exploitations soit 40%. Entre 2000 et 2010, la baisse du nombre d'exploitation n'a pas cessé, entraînant la perte de 479 exploitations soit près d'un tiers des exploitations restantes. Les départs des exploitants en âge de prendre leur retraite mais également le développement des formes sociétaires (plusieurs co-exploitants se regroupant sur une même exploitation) expliquent en partie ces évolutions.

Exploitations agricoles ayant leur siège dans la commune

EPCI	1988	2000	2010	1988-2010
CDC du Bassin de Mortagne au Perche	772	497	343	-56%
CDC du Haut Perche	263	139	94	-64%
CDC du Pays Bellêmeois	337	194	142	-58%
CDC du Pays de Longny au Perche	324	200	138	-57%
CDC du Perche Rémalardais	322	190	150	-53%
CDC du Perche Sud	312	176	133	-57%
CDC du Val d'Huisne	361	224	141	-61%
Pays du Perche	2 691	1 620	1 141	-58%
Orne	13 736	8 421	5 922	-57%
Basse-Normandie	54 239	35 762	23 882	-56%

source: Recensements agricoles de 1988, 2000 et 2010

Tous les EPCI ont perdu près de 60% de leurs exploitations agricoles entre 1988 et 2010. Toutefois, au fil des années, le mouvement de baisse du nombre d'exploitations s'est ralenti, cela est vrai à l'échelle du Perche, de l'Orne et de la France. Pour le Perche, le nombre d'exploitations agricoles a diminué de 40% entre 1988 et 2000 contre 30% entre 2000 et 2010. (Orne: 39% contre 29%, France :35% contre 26%)

1.2 Une perte de travail agricole

	Exploitations agricoles (siège dans la commune)				Travail dans les exploitations agricoles en UTA			
	1988	2000	2010	1988-2010	1988	2000	2010	1988-2010
Pays d'Argentan-Pays d'Auge Ornaïs	2232	1476	1116	-50%	3016	2046	1668	-45%
Pays d'Ouche	1303	856	596	-54%	1700	1075	876	-48%
Pays d'Alençon	2291	1401	996	-57%	3057	1877	1397	-54%
Pays du Bocage	5219	3068	2073	-60%	7472	3981	2834	-62%
Pays du Perche Ornaïs	2691	1620	1141	-58%	3586	2048	1568	-56%
Orne	13 736	8 421	5 922	-57%	18831	11027	8343	-56%
Basse-Normandie	54 239	35 762	23 882	-56%	72406	41646	30836	-57%

source: Recensements agricoles de 1988, 2000 et 2010

La baisse du nombre d'emplois agricoles en unité de travail agricole entre 1988 et 2010 a touché le Pays du Perche dans les mêmes proportions que le département et la Région : 2 018 UTA en moins soit 56% de perte (Orne : -56%, Basse-Normandie : -57%). Une UTA correspondant au travail d'une personne à plein temps pendant une année entière.

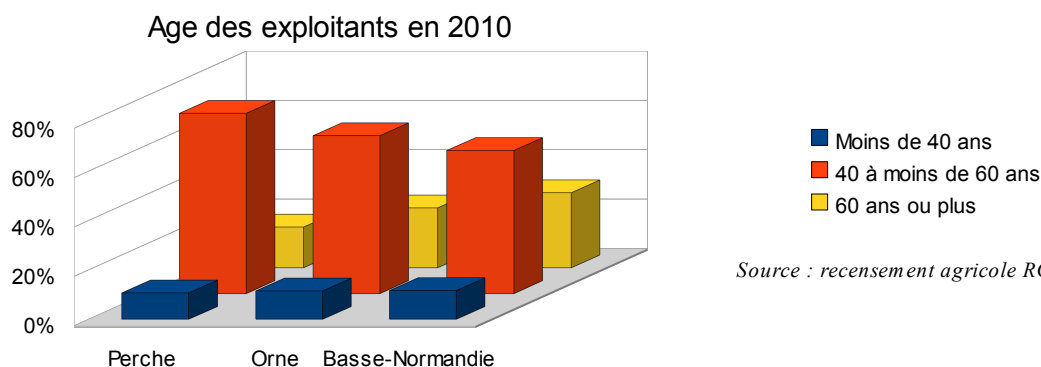
Comparativement aux autres Pays du département, le Bocage et le Perche Ornaïs ont été les plus impactés par la perte d'exploitations agricoles et par conséquent la diminution de sa main d'oeuvre. Le PAPA O ayant été le Pays où la perte d'exploitations et du travail associé a été la moins sévère.

Travail dans les exploitations agricoles en Unité de Travail Annuel				
EPCI	1988	2000	2010	1988-2010
CDC du Bassin de Montagne au Perche	1089	599	472	-57%
CDC du Haut Perche	313	198	131	-58%
CDC du Pays Bellémois	461	269	213	-54%
CDC du Pays de Longny au Perche	396	194	134	-66%
CDC du Perche Rémalardais	415	278	222	-47%
CDC du Perche Sud	448	258	192	-57%
CDC du Val d'Huisne	464	252	204	-56%
Pays du Perche	3586	2048	1568	-56%

source: Recensements agricoles de 1988, 2000 et 2010

À l'échelle des EPCI, la CDC du Pays de Longny-au-Perche a été la plus impactée par la baisse du travail dans les exploitations agricoles.

1.3 La part des exploitants agricoles âgés de plus de 60 ans, plus faible dans le Perche que la moyenne départementale ou régionale

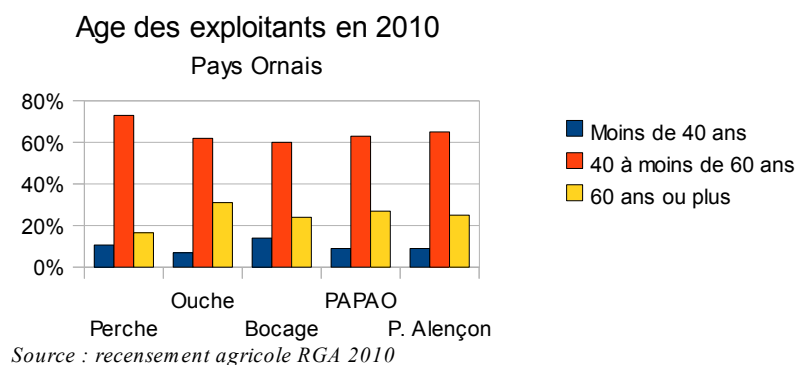


Source : recensement agricole RGA 2010

Voire annexe C.3 /page 18 tableau "Age du chef d'exploitation ou du premier coexploitant par exploitation"

Comparativement à la moyenne départementale et bas-normande :

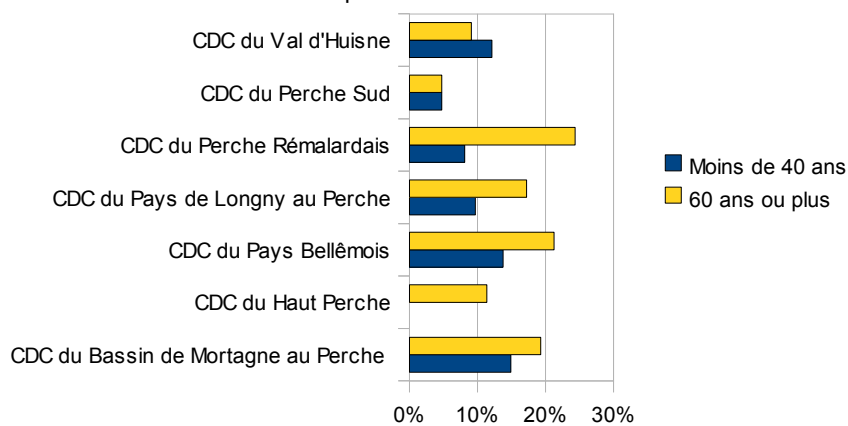
- les exploitants âgés de moins de 40 ans sont en proportion identique dans le Perche (11%), l'Orne (11%) ou la Basse-Normandie (12%)
- les exploitants âgés de 40 à moins de 60 ans sont plus représentés sur le Perche (73%) qu'à l'échelle départementale (64%) ou bas-normande (58%)
- la tranche d'âge des 60 ans et plus est inférieure dans le Perche (17%) comparativement à l'Orne (24%) ou la Basse-Normandie (30%)



La comparaison avec les autres Pays Ornais montre que les exploitants âgés de moins de 40 ans sont moins bien représentés dans le Perche (11%) que dans le Bocage (14%) mais mieux représentés que dans les autres Pays Ornais.

Les exploitants de 60 ans et plus sont en proportion moindre dans le Perche que partout ailleurs.

Age des exploitants : part des moins de 40 ans et des plus de 60 ans
par EPCI en 2010



Source : recensement agricole RGA 2010

A l'échelle des EPCI, les moins de 40 ans représentent 15% des exploitants de la CDC du bassin de Mortagne-au-Perche et 14% des exploitants de la CDC du Pays Bellêmeois.

La proportion des 60 ans, quant à elle, est plus marquée dans le Perche Remalardais (24%).

Le nombre d'exploitants ne cesse de diminuer, du fait des départs en retraite et du non-remplacement par de jeunes exploitants. Le contexte économique, l'accroissement des unités déjà en place, ainsi que le transfert de terres agricoles vers le secteur non agricole peuvent expliquer les difficultés d'installation des jeunes agriculteurs. Bien qu'un dispositif d'aide nationale et européenne soit mis en place pour aider à l'installation des jeunes agriculteurs dans l'Orne, en 2000, 115 exploitants ont pu bénéficier de cette aide, ils ne sont plus que 59 en 2010 (-49%). La diminution du nombre d'installations se poursuit. (source : chambre d'agriculture de Normandie)

2. Moins de surfaces agricoles utilisées mais des exploitations plus grandes

2.1 Une surface totale exploitée en diminution mais une SAU moyenne par exploitations qui ne cesse de grandir

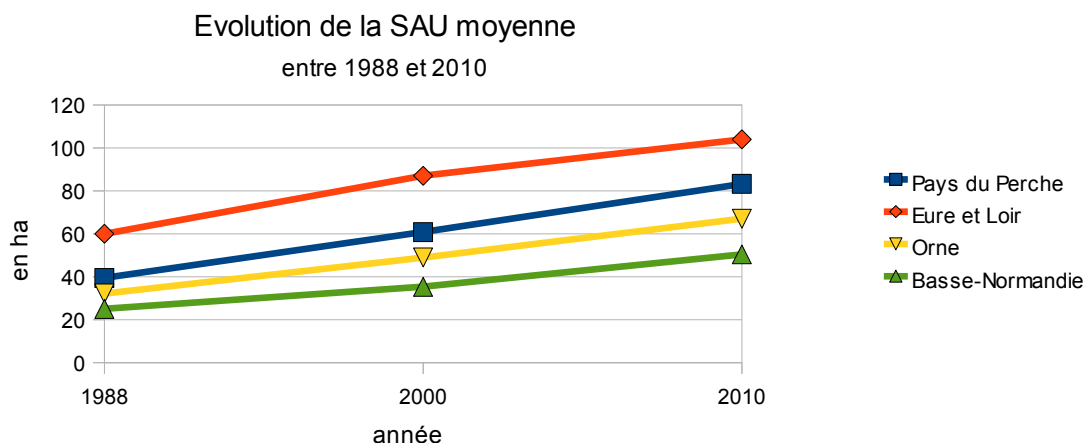
Evolution des exploitations, de la SAU et de la SAU moyenne entre 1988 et 2010

	Nombre d'exploitations			SAU totale en hectare			SAU moyenne en hectare		
	1988	2010	Evolution	1988	2010	Evolution	1988	2010	Evolution
Pays du Perche	2 691	1 141	-58%	106 077	94 988	-10%	39	83	111%
Eure et Loir (28)	7 653	4 318	-44%	458 085	450 580	-2%	60	104	74%
Orne	13 736	5 922	-57%	441 671	396 756	-10%	32	67	108%
Basse-Normandie	54 239	23 882	-56%	1 356 655	1 203 395	-11%	25	50	101%

Source : Agreste, recensements agricoles 1988, 2000 et 2010

Une baisse importante du nombre d'exploitations accompagnée d'une diminution plus modérée de la surface agricole utilisée explique en partie une hausse de la SAU moyenne de chaque exploitation. Ainsi, les exploitations deviennent plus grandes mais la surface agricole totale utilisée ne cesse de diminuer au fil des années. Outre la création de zones d'activités et autres ou d'infrastructures, une partie de la SAU est également mobilisée au profit des particuliers en "surfaces agricoles de loisirs".

Le Pays du Perche a perdu 1 550 exploitations entre 1988 et 2010 (-58%) et sa surface agricole utilisée totale a diminué de 11 089 ha (-10%) durant cette même période. A contrario, la surface agricole utilisée moyenne a fortement augmenté (+44 ha). Le même constat est à observer à l'échelle du département ou de la Basse-normandie : le nombre d'exploitations diminue ainsi que la SAU totale tandis que la SAU moyenne est en augmentation. L'augmentation de la SAU moyenne entre les recensements s'explique en particulier par l'arrêt et le non remplacement d'exploitants agricoles et le rattachement de la surface agricole utilisée à une autre exploitation.



Le Pays du Perche a une SAU moyenne bien supérieure à la moyenne départementale ou régionale. Les parcelles sont en moyennes plus grandes dans le Perche que dans les autres Pays ornais (SAU moyenne Pays du Bocage : 55 ha, PAPAO: 65 ha, Pays d'Alençon : 71 ha, Pays d'Ouche : 74 ha). Toutefois, comparé au département voisin de l'Eure et Loir, la SAU moyenne est inférieure aux valeurs de ce département. Le Perche, est un territoire de transition entre un bocage ornais caractérisé par de petites parcelles et le territoire de la Beauce où prédominent les grandes cultures.

Exploitations agricoles et surfaces agricoles utilisées

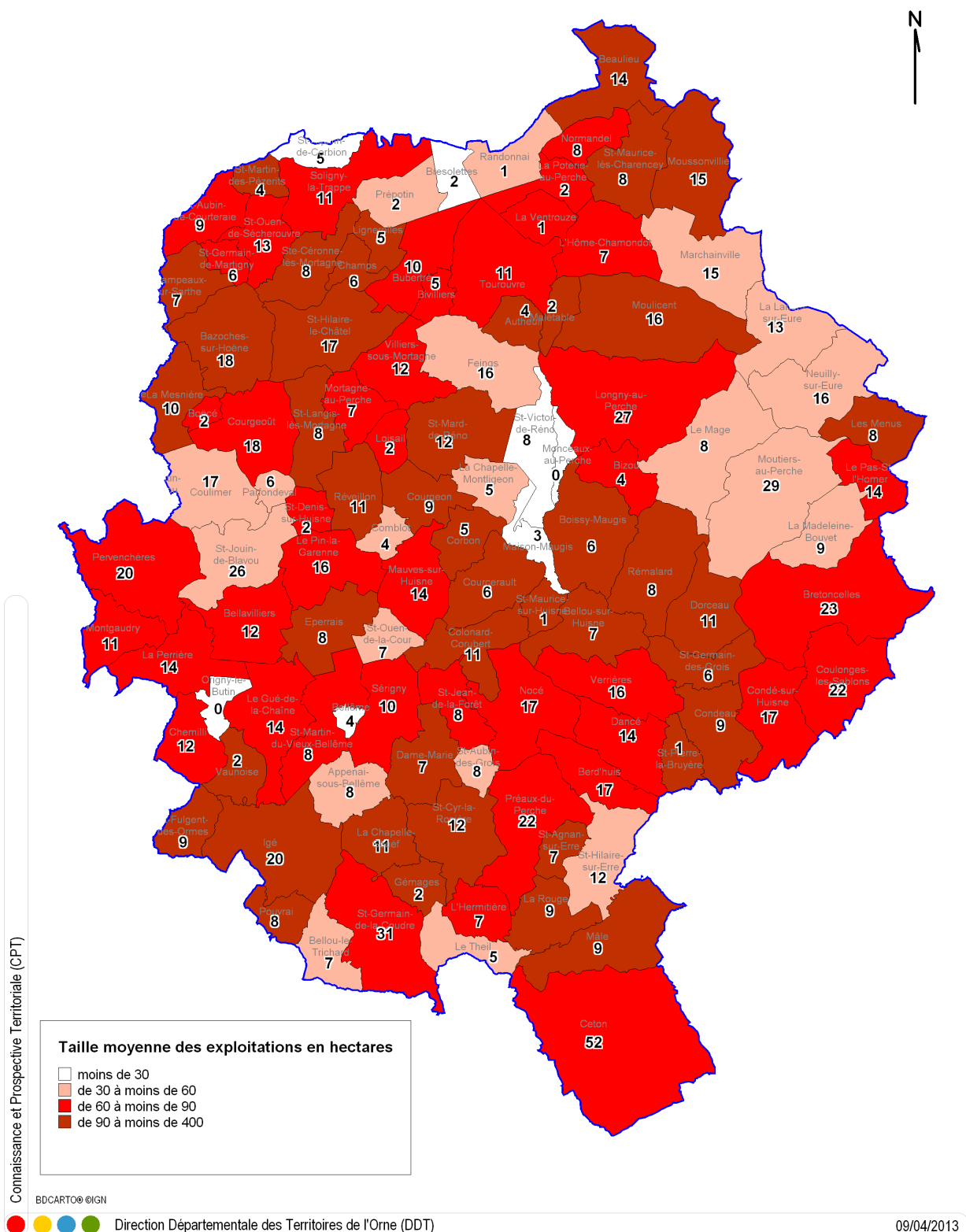
EPCI	SAU moyenne en hectare			
	1988	2000	2010	Evolution
CDC du Bassin de Mortagne au Perche	40	59	83	108%
CDC du Haut Perche	37	67	93	151%
CDC du Pays Bellêmois	40	68	89	122%
CDC du Pays de Longny au Perche	37	51	72	94%
CDC du Perche Rémalardais	42	66	80	92%
CDC du Perche Sud	44	70	93	112%
CDC du Val d'Huisne	36	51	77	114%
Pays du Perche	39	61	83	111%

Source : Agreste, recensements agricoles 1988, 2000 et 2010

A l'échelle des EPCI, la SAU moyenne a fortement augmenté dans les CDC du Haut Perche et du Pays Bellêmois. Le Haut Perche et le Perche Sud enregistrent les SAU moyennes les plus élevées du territoire.

Voir annexe C.3 / page 19 "taille des exploitations agricoles en 2010 autour du Perche"

Taille moyenne des exploitations agricoles en 2010 dans le Pays du Perche



2.2 La disparition des petites exploitations et le développement des grandes

Evolution de la SAU moyenne des exploitations par commune entre 1988 et 2010

Pays	nombre de communes	SAU moyenne* en 1988								SAU moyenne* en 2010							
		<30 ha		30-60 ha		60-90 ha		>90 ha		<30 ha		30-60 ha		60-90 ha		>90 ha	
Pays d'Alençon	101	30	30%	66	65%	5	5%	0	0	6	6%	30	30%	38	38%	27	27%
PAPAO	106	15	14%	86	81%	5	5%	0	0	6	6%	34	32%	44	42%	22	21%
Pays d'Ouche	55	13	24%	39	71%	3	5%	0	0	2	4%	16	29%	22	40%	15	27%
Pays du Bocage	132	102	77%	30	23%	0	0%	0	0	6	5%	65	49%	51	39%	10	8%
Pays du Perche	111	25	23%	82	74%	4	4%	0	0	7	6%	20	18%	42	38%	42	38%

Source : Recensements agricoles de 1988 et 2010 - *SAU moyenne des exploitations par commune

L'analyse du tableau permet de dégager les tendances suivantes:

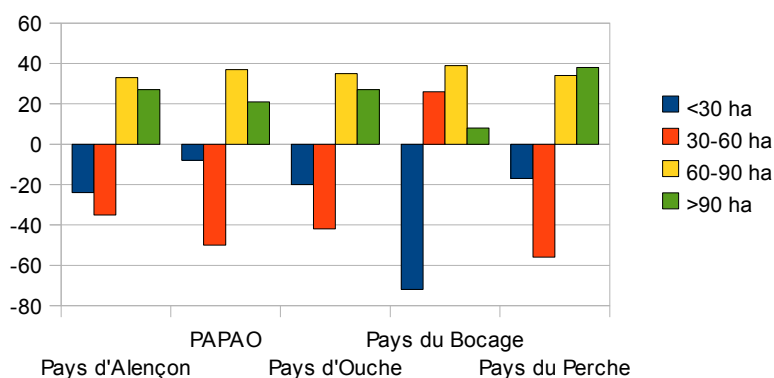
En 1988 :

- La présence de communes enregistrant une SAU moyenne des exploitations < 30 ha est variable sur les territoires. Dans le Pays du Bocage, 77% des communes ont une SAU moyenne de leur exploitations < 30 ha contre seulement un quart des communes du Perche
- Dans le Perche, tout comme dans les autres Pays Ornaïs à l'exception du Pays du Bocage, les communes ont majoritairement une SAU moyenne des exploitations atteignant la tranche 30 à 60 ha.
- Les communes enregistrant une SAU moyenne des exploitations > 60 ha sont peu présentes sur l'ensemble des territoires. Aucune commune sur le Bocage ne recense une SAU moyenne dans cette tranche
- Les communes dont la SAU moyenne des exploitations est > 90 ha ne concernent pas le département de l'Orne

En 2010 :

- Les communes dont la SAU moyenne des exploitations est < 30 ha ont fortement diminué. Très présentes en 1988, elles deviennent marginales en 2010 même dans le Pays du Bocage très caractérisé en 1988 par la présence de petites exploitations
- Les communes dont la SAU moyenne des exploitations est comprise entre 30 et 60 ha et 60 et 90 ha sont les catégories les plus représentées. Les exploitations se sont agrandies de manière significative. En 2010, près de 40% des communes ont désormais une SAU moyenne par exploitation comprise entre 60 et 90 ha (autour de 5% en 1988)
- Les communes dont la SAU moyenne des exploitations est > 90 ha concernent dorénavant le territoire ornaïs. La plus forte évolution de cette catégorie concerne le Perche où 38% des communes sont maintenant concernées par une SAU moyenne > 90 ha

Evolution de la SAU moyenne des exploitations par commune entre 1988-2010 en point d'évolution



Tous les Pays Ornais ont vu le nombre de communes dont la SAU moyenne des exploitations était < 30 ha diminuer. Le Pays du Bocage, très caractérisé par les petites exploitations bocagères est le pays qui a été le plus impacté.

Les Pays Ornais excepté le Bocage, ont connu un glissement d'une SAU moyenne des exploitations par commune comprise entre 30 et 60 ha vers une moyenne comprise entre 60 et 90 ha. Si le Bocage, connaît également une augmentation de la taille des exploitations, l'évolution reste décalée par rapport aux autres Pays Ornais. En effet, les communes dont la SAU moyenne des exploitations est comprise entre 30 et 60 ha restent majoritaires.

Les communes dont la SAU moyenne des exploitations est > 90 ha ont évolué positivement sur tous les Pays Ornais. Le Perche est le pays où l'évolution vers des grandes exploitations est la plus marquée et la plus présente.

2.3 L'influence de la Beauce

Le Pays du Perche est limitrophe à l'Eure et Loir et à proximité de la Beauce où l'on pratique des grandes cultures. Un phénomène d'empiètement provenant d'exploitations ayant leur siège en Eure et Loir mais exploitant des îlots dans le Pays du Perche s'observe.

Répartition du nombre d'îlots par département de rattachement du siège pour les îlots situés dans le Perche		
Département du siège	Nombre d'îlots dans le Perche	%
27	72	1%
28	678	6%
50	5	0%
53	2	0%
58	1	0%
61	11175	92%
62	1	0%
72	245	2%
78	11	0%
80	3	0%
95	20	0%

Source: RPG anonyme 2009

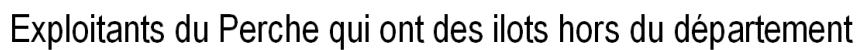
Les îlots dans le Perche rattachés à des exploitations dont le siège est hors département sont pour 6% d'entre-eux rattachés à une exploitation eurélienne, et 2% à une exploitation sarthoise.

Répartition du nombre d'ilots par département de localisation de l'ilot pour les sièges d'exploitations situés dans le Perche		
Département de l'ilot	Nombre d'ilots hors du Perche	%
12	2	0%
14	10	0%
27	89	0%
28	488	2%
44	6	0%
53	3	0%
61	22387	95%
61	2	0%
72	487	2%
78	26	0%
95	6	0%

Source: RPG non anonyme 2009

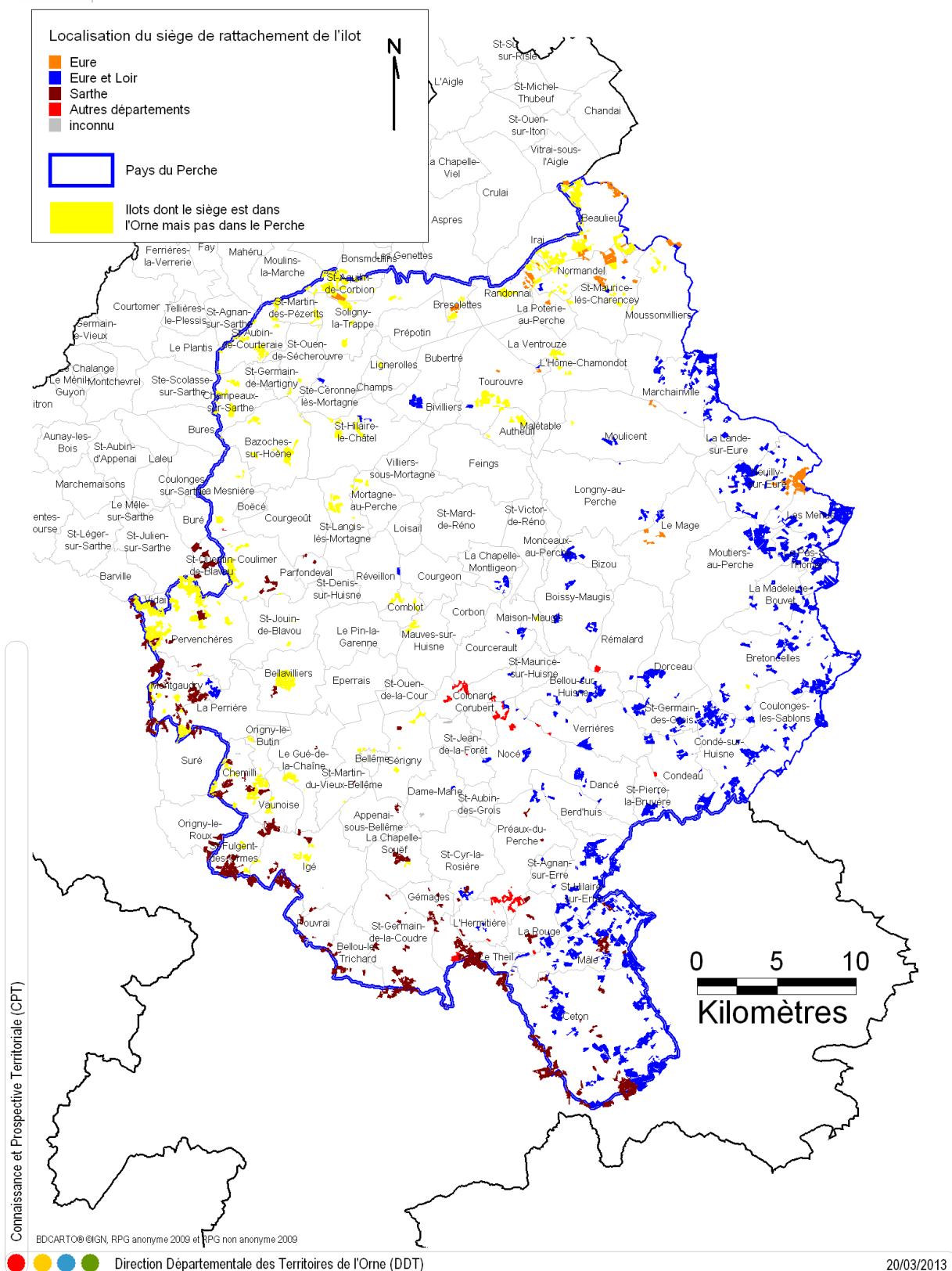
Les exploitants qui ont leur siège dans le Perche, ont des ilots en Eure et Loir pour 2% d'entre-eux soit 488 ilots agricoles, et en Sarthe pour 2% d'entre-eux également (487 ilots).

On peut en déduire, qu'il y a un phénomène de proximité de territoire qui génèrent de l'empiétement agricole d'un département à un autre et ce dans le sens d'une colonisation des exploitants agricoles du Perche ornaï vers la Sarthe et l'Eure et Loir mais surtout un phénomène un peu plus marqué dans le sens d'une colonisation des exploitants euréliens vers des terres du Perche ornaï.





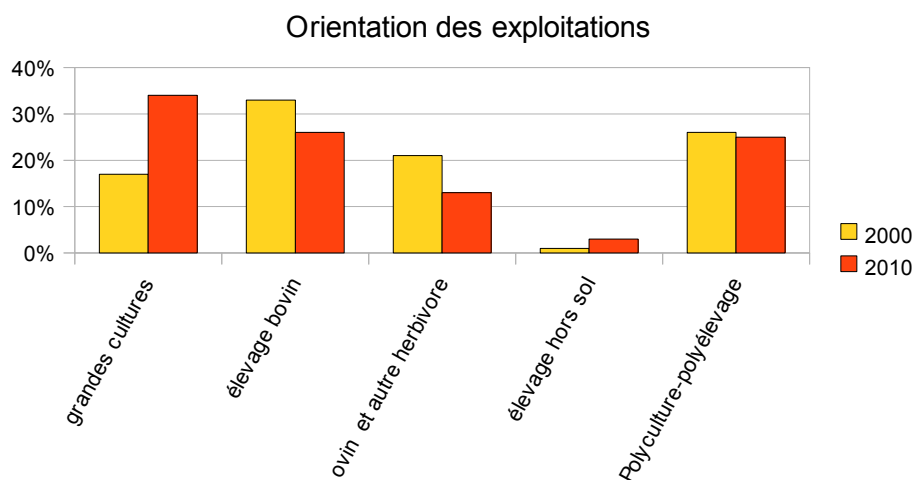
Exploitants hors Perche qui ont des ilots dans le Perche



3. Des productions en spécialisation ou en combinaison de culture-élevages : lait, viande et grandes cultures

3.1 Le développement des grandes cultures au détriment de l'élevage

Le Perche est une zone de transition entre les régions d'élevage et de culture. Les surfaces de céréales ont toutefois augmenté au cours de ces dernières années.



Source : Recensement agricole 2000 et 2010-Orientations technico-économiques des exploitations (Otex)

En 2010, les exploitations agricoles dans le Perche sont surtout spécialisées en grandes cultures (34% représentant 21 696 ha et 217 exploitations) et bovins lait-viande (26% représentant 11 817 ha pour 160 exploitations). Les systèmes associant cultures et élevages sont aussi bien présents (25% représentant 17 283 ha pour 156 exploitations).

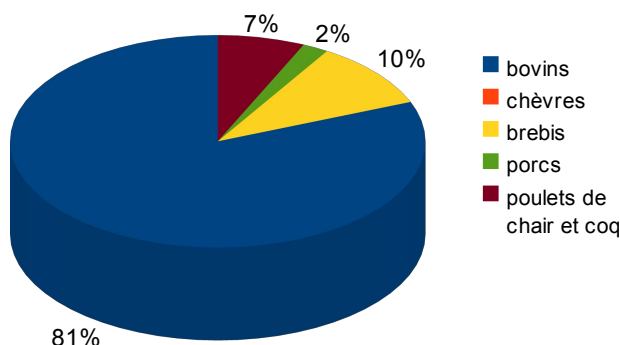
Sur la période 2000-2010, on assiste à un recul de l'élevage bovin (-7% des exploitations et -11% de la SAU) au profit des grandes cultures (+17% des exploitations et 16% de la SAU). En nombre d'exploitations, l'orientation technico-économique "polyculture et polyélevage" reste stable même si la SAU a diminué de 8%. Le nombre important d'exploitations classées en «ovin et autres herbivores» est en partie le fait de petites exploitations qui détiennent des ovins ou des équins. En 2010, ils représentent 13% des exploitations soit 82 contre 21% en 2000. L'élevage hors sol est en augmentation et concerne 17 exploitations recensées.

Voir annexe C.3 / page 20 -21 " orientation technico-économique des exploitations"

3.2 La baisse des exploitations ayant du cheptel

Exploitations ayant du Cheptel- Pays du Perche

source: Recensement agricole 2010



Les exploitations ayant du cheptel ont majoritairement de l'élevage bovin (81%) que ce soit des vaches allaitantes, vaches laitières ou bovins de moins d'1 an ou plus 1 an. L'élevage de brebis concerne environ 10% des exploitations, poulets et porcs, respectivement 7 et 2%. Il n'y a pas d'élevage de chèvres recensé sur le Perche.

Exploitations ayant du cheptel « Bovins » en 2000 et 2010

	Total Bovins		
	2000	2010	évol.
CDC du Bassin de Mortagne au Perche	336	210	-38%
CDC du Haut Perche	92	56	-39%
CDC du Pays Bellêmeois	130	93	-28%
CDC du Pays de Longny au Perche	106	78	-26%
CDC du Perche Rémalardais	105	80	-24%
CDC du Perche Sud	120	83	-31%
CDC du Val d'Huisne	123	80	-35%
Pays du Perche	1 012	680	-33%
Orne	6 436	4 094	-36%
Basse-Normandie	25 273	15 758	-38%
Eure et Loir	799	527	-34%

Source : Recensement agricole 2000 et 2010

Toutefois, entre 2000 et 2010 les exploitations ayant du cheptel bovins ont fortement diminué tant à l'échelle du Pays, que de l'Orne ou la Basse-Normandie.

3.3 Le recul de la prairie au profit des terres labourées

La région bas-normande est tournée vers l'élevage bovin (lait et viande). Depuis la mise en place des quotas laitiers en 1984 et avec la diminution du troupeau bovin, la part de la superficie toujours en herbe a diminué au profit des terres labourables (développement de la production des céréales et oléagineux). La part de la Surface Toujours en Herbe dans la SAU bas-normande semble aujourd'hui se stabiliser autour de 43%.

Superficie des terres labourables et toujours en herbe entre les recensements de 1988 à 2010

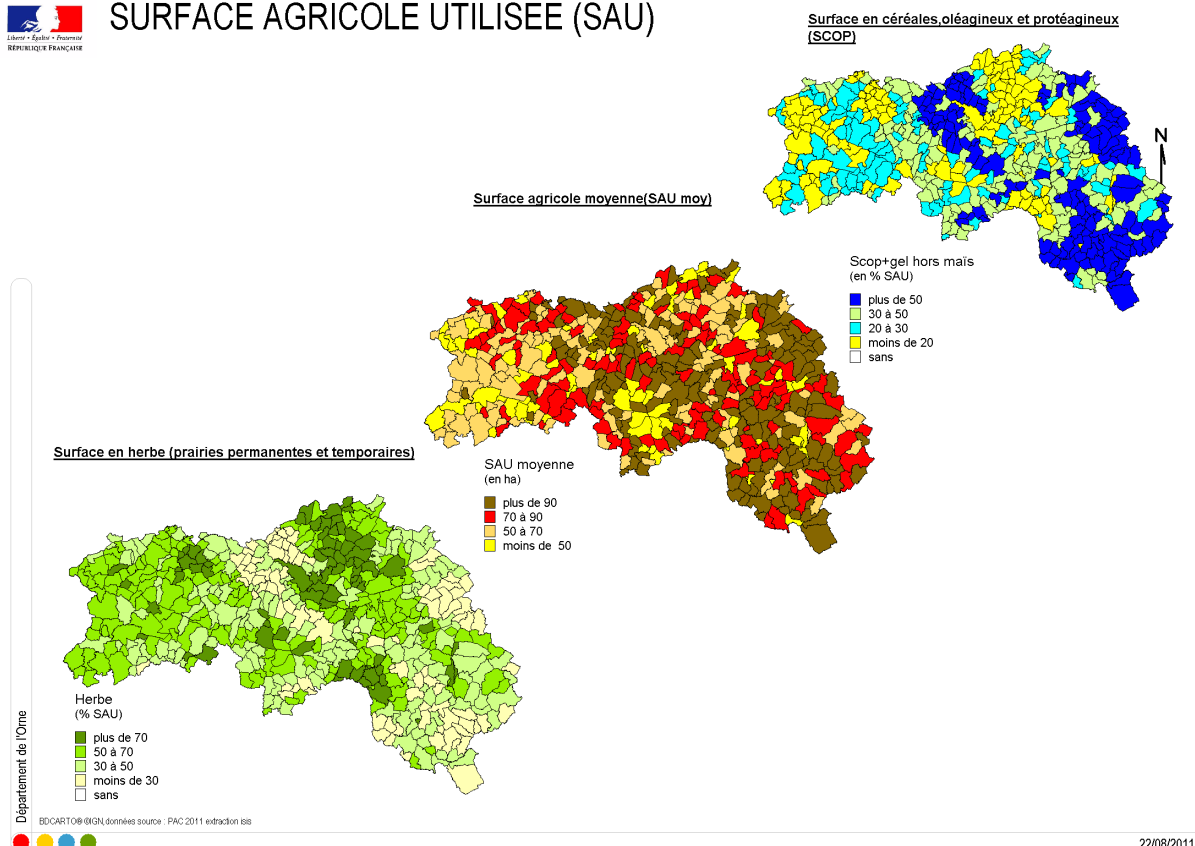
	Superficie en terres labourables en hectare						Superficie toujours en herbe en hectare					
	1988		2000		2010		1988		2000		2010	
Pays d'Alençon	33074	42%	39163	53%	38284	57%	45782	58%	34548	47%	29180	43%
Pays d'Argentan-Pays d'Auge Ornaïs	29208	36%	35167	46%	34789	49%	52581	64%	40906	54%	35706	51%
Pays d'Ouche	18807	40%	24321	54%	25753	60%	28211	60%	20556	46%	17084	40%
Pays du Bocage	42139	33%	62995	54%	67788	59%	85092	67%	53756	46%	45783	40%
Pays du Perche Ornaïs	55078	52%	61187	63%	62598	68%	50695	48%	36414	37%	29538	32%
Orne	178306	40%	222833	54%	229212	59%	262361	60%	186180	45%	157291	41%
Basse-Normandie	491891	36%	629919	50%	659111	57%	855302	63%	618922	49%	503602	43%
Eure et Loir	430899	94%	433507	96%	427083	97%	25659	6%	16532	4%	12473	3%

Source : Recensements agricoles de 1988, 2000 et 2010

Le même phénomène est enregistré sur le Pays du Perche. En 2000, à l'instar du département de l'Orne, plus de la moitié de sa superficie agricole (63%) est utilisée par les terres labourées. Ainsi, le territoire étudié a connu une augmentation de la part des terres labourées de +11 points entre 1988 et 2000 soit un taux de progression équivalent à la moyenne départementale (+14 points). Cette progression a perduré entre 2000 et 2010, dans des proportions moindres (+5 points). En 2010, 68% de la SAU du Perche est utilisée en terres labourées. La même évolution est enregistrée à l'échelle du département. Cette évolution s'est fait aux dépens de la prairie, puisque la SAU consacrée à la prairie permanente a diminué de l'ordre de 16 points entre 1988-2010; les surfaces en cultures permanentes sont quasi inexistantes dans le Perche tout comme dans le département et représentent à peine 1% de la superficie agricole.



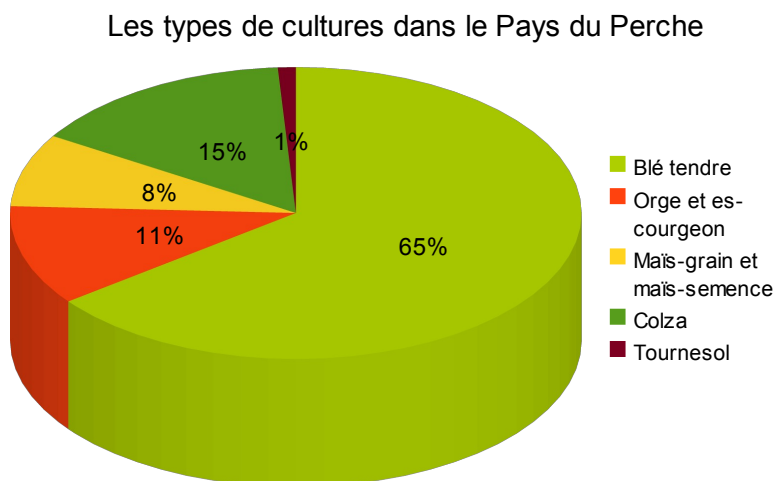
SURFACE AGRICOLE UTILISEE (SAU)



3.4 La présence des exploitations céréalières

Ainsi, la forte mutation de l'agriculture du Pays du Perche s'est affirmée par le développement des exploitations céréalières avec cultures industrielles.

Ce territoire où alternent champs ouverts et semi-bocage, est marqué depuis 1970 par le développement des céréales, influencé par la proximité de la Beauce. Si les terres labourables dominent largement avec 68% de la SAU (taux le plus élevé des Pays Ornaïs), les retournements de prairies ont profité aux cultures de céréales avec 36 453 ha (blé tendre: 23 653 ha, orge et escourgeon : 4 217 ha, maïs grain et semence : 3 062 ha) et aux oléagineux 5 828 ha (colza : 5 543 ha, tournesol : 353 ha).



4. Des actions en faveur d'une agriculture durable et de qualité

4.1 Zonages AOC, AOP, IGP et mesures agro-environnementales

Le Pays du Perche est situé dans la région agricole du "Perche ornaïs". Cette petite région comprend des zonages Appellation d'Origine Contrôlée cidricoles : Calvados et Pommeau de Normandie, des AOC et Appellation d'Origine Protégée laitières : Camembert de Normandie ainsi que des zonages "Indications géographiques protégées" : volailles du Maine, volailles de Loué et de l'Orléanais ainsi que Cidre, Porcs et Volailles de Normandie.

Voire annexe carte C.3 /page 22 à 24 "les aires d'appellation d'origine contrôlée", " les aires d'appellation d'origine protégée" et "les indications géographiques protégées"

Des mesures financées par l'Etat, l'Europe et les partenaires régionaux peuvent être contractualisées par les agriculteurs souhaitant adopter des pratiques plus respectueuses de l'environnement. Ces engagements agro-environnementaux des agriculteurs visent à maintenir les surfaces en herbe, encourager des systèmes d'élevage basés sur des systèmes fourragers économes en intrants, aider à la conversion à l'agriculture biologique, préserver les ressources végétales menacées de disparition, accompagner des exploitations agricoles pour la mise en oeuvre des mesures agro-environnementales ciblées sur des territoires à enjeux, telles les mesures agro-environnementales territorialisées qui visent essentiellement à préserver ou rétablir la qualité de l'eau et à limiter la dégradation de la biodiversité.

4.2 Circuits courts et production agrobiologique

Il existe une Association pour le Maintien de l'Agriculture Paysanne (AMAP) à Rémalard, Réveillon et Mortagne-au Perche. Le Mêle-sur-Sarthe dispose également d'une AMAP.

Le réseau "bienvenue à la ferme" met en relation le consommateur et le producteur en proposant vente directe et tourisme à la ferme. Une dizaine de fermes sur le Perche adhère à ce réseau.

En matière d'agriculture biologique, environ 30 fermes sont converties à ce mode de production agricole. L'activité agricole concerne des productions polyculture-élevage bovin viande et lait, ovin, volaille, maraîchage, grandes cultures, cidre et vinaigre.

Voir annexe C.3 / page 25 carte "l'agriculture biologique dans le Perche : 37 fermes et 48 agriculteurs"

4.3 Des actions locales du Parc Naturel Régional du Perche

Par ailleurs, le Parc Naturel Régional du Perche en collaboration avec la chambre d'Agriculture a réalisé en 2006, son projet territorial agricole pour le Perche dont l'objectif est de :

- proposer une orientation partagée pour l'agriculture du Perche et son avenir
- mettre l'agriculture et sa plurifonctionnalité (économie, biodiversité et paysage), au centre des préoccupations du territoire,
- contribuer à la réflexion pour la gestion de l'espace de la charte du Parc 2010-2020, et aux propositions du territoire pour l'agriculture et l'espace rural dans le cadre des CPER (Contrat de Projets Etat - Région) ainsi qu'aux Programmes Opérationnels 2007-2013 pour les Régions Basse-Normandie et Centre

Ces mesures sont reprises dans la charte du Parc 2010-2022 et visent à la valorisation de l'identité du Perche sur des produits agricoles et agroalimentaires de qualité et à la valorisation de l'investissement environnemental individuel et collectif des agriculteurs.

Dans le cadre de la structuration de filière identitaire et de qualité agroalimentaire et environnementale, entre autres actions le PNRP a réalisé :

- une étude sur l'agriculture biologique en 2008 (des capacités de productions à la transformation)
- a mis en place une filière "baguette du Perche"

Le Parc soutient également les porteurs de projets "circuit court" par la mise à disposition d'un répertoire pour les porteurs de projets agricoles en circuits courts. Il a incité la création d'une association fermiers du Perche pour structurer l'offre de circuits courts, organiser les débouchés, créer des boutiques collectives, monter une filière en restauration collective.

IV. TOURISME

1. Un potentiel touristique sur l'ensemble du territoire

1.1 Le Perche : un territoire propice au tourisme vert

Le Pays du Perche offre un riche patrimoine naturel, historique, culturel et culinaire très favorable au développement du tourisme vert notamment grâce à la présence de nombreux bois, forêts, rivières et étangs et à l'appartenance d'une grande partie du Pays au Parc Naturel Régional du Perche.

Ces lieux à fortes aménités prédisposent aux activités de loisirs "nature et découverte" telle que pêche, randonnées, visite du patrimoine.

Outre le GR 22 (Paris-Le Mont-Saint-Michel, itinéraire Vallée de l'Avre) qui traverse le territoire, de nombreux sentiers sont balisés pour permettre de randonner à pied ou avec un âne, à cheval ou à vélo. Par ailleurs, une voie verte (ancienne ligne de chemin de fer) aménagée entre Alençon et Condé-sur-Huisne traverse le Perche d'Ouest en Est.

De nouvelles pratiques touristiques se développent (centres équestres, montgolfière, ULM, golf, base de loisirs, cabane dans les arbres...).

Les AOC cidricoles et laitières participent à l'attractivité gastronomique du Pays, ainsi que les productions du terroir et la vente à la ferme.

De nombreuses bases de loisirs telles que celles de Saint-Germain-de-Martigny, Soligny-la-Trappe pour le côté ornaï et Fontaine-Simon, Brou, Nogent-le-Rotrou, Souancé-au-Perche en Eure et Loir, ... renforcent l'attrait touristique du Perche.

1.2 Une richesse patrimoniale et historique favorable au tourisme culturel

Tourisme culturel autour du patrimoine bâti, religieux, des ateliers d'art et artisanat :

Le Perche est doté de villages pittoresques propices à l'installation d'artisans et d'artistes, citons par exemple :

- La Perrière, village millénaire perché sur un éperon où se sont installés de nombreux artistes, accueille chaque année le «Marché de l'Art» (peintres, sculpteurs) et les «Métiers d'Art» (artisans d'art). Le village abrite aussi «La Maison du Filet» qui présente une collection d'ouvrages de filet brodé
- Mortagne-au-Perche, capital du Perche ornaï riche en patrimoine comme en témoignent ses hôtels particuliers du XVIe aux XVIIIe siècles, ses ruelles pavées, le cloître Saint-François ou encore son hippodrome et ses tribunes classées
- Bellême, cité riche de belles demeures et de nombreux hôtels particuliers, construits aux XVIIe et XVIIIe siècles par les notables et les riches négociants
- La Chapelle Montligeon et sa basilique du XIXe, lieux de pèlerinage de grande renommée

- Soligny-la-Trappe, avec son abbaye et sa base de loisirs (l'Etang neuf)

Tourisme culturel autour des Musées d'histoire

Le Perche fait vivre son histoire et ses traditions dans de nombreux musées :

- Ecomusée du Perche à St Cyr la Rosière
- Musée de l'émigration française au Canada et des commerces d'autrefois à Tourouvre
- Musée mémorial Alain à Mortagne-au-Perche

1.3 Des sites et des lieux attractifs

Fréquentation des sites, lieux de visites et manifestations du Pays du Perche en 2011

Sites, lieux de visites, Manifestations	Fréquentations
La Basilique Notre Dame de Montligeon	50 000
Manoir et Domaine de Courboyer- Nocé	33 008
Ecomusée du Perche(ATP) St-Cyr-de-la-Rosière	26 311
Foire au Boudin- Mortagne-au-Perche	15 000
Marché d'Art- La Perrière	12 000
Les Muséales de Tourouvre- Tourouvre	6 308
Le Jardin François- Préaux du Perche	4 000
Spectacle Nocturne " Le Trésor Maudit"-Bellême	2 825
Jardins de la Petite Rochelle- Rémalard	1 723
Musée Percheron- Mortagne-au-Perche	800
Musée Alain- Mortagne-au-Perche	510
Les Mycologiades de Bellême	495
Parc du Château de Lorie- La Rouge	300

Sources: Comité Départemental du Tourisme de l'Orne – 2011

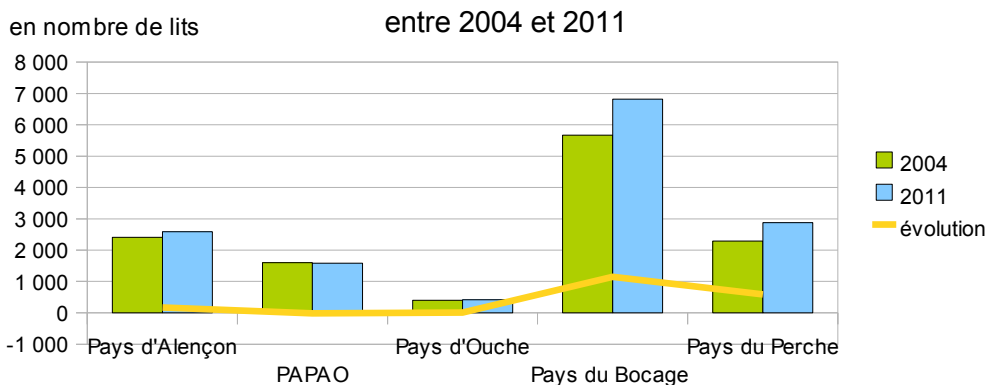
La Basilique Notre Dame de Montligeon avec 50 000 visiteurs par an est, après les Roches d'Oëtre et le Haras du Pin, le site le plus visité de l'Orne. Le Manoir de Courboyer et l'Ecomusée du Perche accueille, quant à eux, plus de 25 000 visiteurs par an.

2. Un impact local : développement de l'offre d'hébergement et des résidences secondaires

2.1 Attrait touristique du Perche : le développement des capacités d'hébergement

Le Pays du Perche est le deuxième Pays Ornaïs en terme de capacité d'hébergement, avec 2 879 lits. Il arrive en deuxième position derrière le Pays du Bocage qui lui dispose de 6 817 lits dont 2 866 sont à Bagnoles-de-l'Orne. Le Pays du Perche a augmenté sa capacité d'hébergement entre 2004 et 2011 de 25% soit 587 lits, ce qui est notable comparativement aux autres Pays ornaïs, hormis le Pays du Bocage, qui ont enregistré peu d'évolution.

évolution de la capacité d'hébergement



source: CDT 61- 2004-2011

Capacités d'accueil hébergement du Pays du Perche en 2011

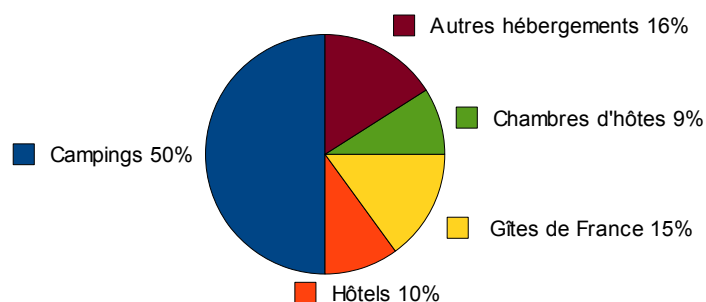
Capacités d'accueil	Pays du Perche		Total Orne	
	établissements	Lits	établissements	Lits
Campings	11	1428	47	5169
Hôtels	11	286	85	3820
Gîtes de France	89	437	335	1681
Chambres d'hôtes	96	254	348	882
Autres hébergements (gîtes d'étape, gîte enfants, chalets loisirs...)	21	470	59	1999

Sources: Comité Départemental du Tourisme de l'Orne – 2011

Sur le Perche, en nombre de lits, la majorité de l'offre d'hébergement est proposée en campings. Toutefois, en nombre d'établissements, les chambres d'hôtes et les gîtes sont les plus présents sur le territoire. On note peu de capacités en accueil hôtelier : 11 établissements. La part du nombre de lits en hôtel représente 10% de l'offre d'hébergement du Pays du Perche, la moyenne départementale est de 28%.

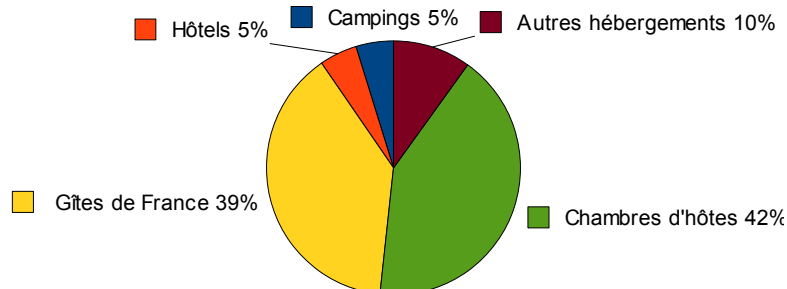
Capacité d'accueil du Pays du Perche

(en nombre de lits)



Capacité d'accueil du Pays du Perche

(en nombre d'établissements)



2.2 Aménités du territoire : une forte présence de résidences secondaires

Pays	Logements	Résidences secondaires	% RS/ Logt
Pays d'Alençon	36 816	2 094	6%
Pays d'Argentan	24 501	2 235	9%
Pays d'Ouche	17 111	1 928	11%
Pays du Bocage	51 150	5 483	11%
Pays du Perche	28 533	5 415	19%

Source: Insee, RP 2009 exploitations principales

Le taux de résidences secondaires dans le Pays du Perche est de 19% (Orne: 11%). Le Pays du Perche est le Pays ornais à avoir la plus grande représentativité de résidences secondaires par rapport à son parc de logements.

Les résidences secondaires sur le Pays du Perche en 2009

EPCI	Logements	Résidences secondaires et logts occasionnels	% RS / Logt
CDC du Bassin de Mortagne au Perche	8233	1230	15%
CDC du Haut Perche	2696	573	21%
CDC du Pays Bellêmeois	3534	660	19%
CDC du Pays de Longny au Perche	2960	858	29%
CDC du Perche Rémalardais	4559	972	21%
CDC du Perche Sud	2691	653	24%
CDC du Val d'Huisne	3860	468	12%
Pays du Perche	28533	5415	19%

Source: Insee, RP 2009- exploitations principales

Certaines zones concentrent une plus grande part de résidences secondaires. La CDC du Pays de Longny-au-Perche arrive en tête de classement avec 29% de son parc consacré aux logements secondaires. La frange est du Pays du Haut Perche et le Perche sud enregistre également un taux de résidences secondaires supérieur à 20% de leur parc. On constate ici l'attractivité du cadre de vie du Perche à proximité de la Région parisienne qui constitue un territoire ressource pour y acquérir une résidence secondaire puis éventuellement s'y installer définitivement.